

La Déclaration de Genève a fait connaître les Droits de l'enfant. Mais avons-nous fait des progrès depuis ?

Texte original en anglais, traduit en français
Original text in English, translated into French

The Declaration of Geneva
put children's rights on the
map, but have we made any
progress since then?

Le Dr. Philip E. Veerman est un psychologue multilingue agrée et renommé, spécialisé en psychologie judiciaire, en psychologie de la santé et en droits de l'Homme.

Très actif sur le plan académique, il a lancé des projets aux Pays-Bas, au Moyen-Orient, en Afrique et en Asie. Il a travaillé pendant dix ans en tant qu'expert judiciaire pour les tribunaux néerlandais. Expert en droits de l'enfant, en enfance, en protection de l'enfance, en traite (des enfants), en droits de l'homme internationaux et en coopération internationale, il a travaillé avec des enfants, des adultes et des familles au sein de différents services et équipes multidisciplinaires. Il a dirigé un groupe de travail international et interdisciplinaire sur les idéologies des droits de l'enfant, qui a mené à la création de l'*International Journal on the Rights of the Child*.

Dr. Philip E. Veerman is a highly acclaimed, multilingual, experienced and chartered psychologist, specialising in forensic psychology, health psychology and human rights.

Proactive academically, he has started projects in the Netherlands, the Middle East, Africa and Asia. He worked for ten years as a forensic psychologist for the Dutch courts. As an expert in children's rights, childhood, child protection, (child) trafficking, international human rights and international cooperation, he has worked with children, adults and families within a variety of different services and multidisciplinary teams. Led an International Interdisciplinary Working group on the Ideologies of Children's Rights. This led to initiating the International Journal on the Rights of the Child.

Le 23 février 2023 marqua le centenaire de l'adoption à Genève de la première Déclaration internationale des droits de l'enfant par le Conseil général de l'Union internationale de secours aux enfants¹. L'anglaise Eglantyne Jebb, fondatrice de l'organisation Save the Children, joua un rôle important dans l'élaboration de ce texte et c'est elle qui proposa de le nommer Déclaration de Genève.

Dans le présent chapitre, j'aborderai les rôles respectifs d'Eglantyne Jebb, de Save the Children et de l'UISE et tâcherai de replacer la Déclaration de Genève dans son contexte². Je me pencherai également sur les « améliorations » apportées à la déclaration en 1924, lorsqu'elle fut adoptée par la Société des Nations. Enfin, j'essayerai de répondre aux questions suivantes : la déclaration est-elle encore pertinente aujourd'hui, comment les droits de l'enfant ont-ils évolué depuis que la déclaration a été adoptée et avons-nous fait des progrès depuis ?

Penser l'Histoire est une nécessité

Dans le magazine *The New Yorker*, Eric Alterman faisait remarquer qu'il existe un fossé entre « quelques personnes qui ont la capacité de comprendre notre société » et les autres³. Dans la suite de l'article, Alterman affirmait que la connaissance de l'histoire est un bon outil pour comprendre la société : « cela [...] nous aide à comprendre comment nous en sommes arrivés où nous en sommes et pourquoi les choses sont ce qu'elles sont ». Alterman se disait préoccupé de la baisse du nombre d'étudiants

1 Société des Nations, Déclaration internationale des droits de l'enfant (1924), <http://www.un-documents.net/gdrc1924.htm>.

2 Il existe une autre « Déclaration de Genève », portant sur les principes éthiques en matière de médecine, adoptée à Genève en 1948 par la *World Medical Association*.

3 Eric Alterman, « The Decline of Historical Thinking », *The New Yorker*, 4 février 2019.

On 23 February 2023, it was exactly 100 years since the General Council of the Save the Children International Union met in Geneva to adopt the first international Declaration on the Rights of the Child¹. Eglantyne Jebb, an Englishwoman recognised by the Save the Children Fund as the organisation's founder, played an important role in drafting the declaration and proposed its title: the Declaration of Geneva.

In this chapter I will look at the roles of Eglantyne Jebb, the Save the Children Fund and the Save the Children International Union, and attempt to put the Declaration of Geneva² into context. I will also look at the 'upgrade' that the declaration received in 1924, when it was adopted by the League of Nations. Lastly, I will try to answer the questions of whether the declaration still has some relevance today, how children's rights have evolved since the declaration was adopted, and whether we have made progress since then.

The need for historical thinking

Eric Alterman³ points out in the *New Yorker* magazine that there is a gap between "some people who have the resources to try to understand our society" and the rest, who do not. As Alterman's article continues, it becomes clear that knowledge of history is a good tool for understanding society: "it (...) helps us understand how we got here and why things are what they are". Alterman expresses concern about the falling number of history students at many American universities. Meanwhile, in the Neth-

1 League of Nations, Geneva Declaration of the Rights of the Child (1924), <http://www.un-documents.net/gdrc1924.htm>.

2 There is also another 'Declaration of Geneva'. That declaration was adopted by the World Medical Association at a meeting in Geneva in 1948 and deals with medical-ethical principles.

3 Eric Alterman, "The Decline of Historical Thinking," *New Yorker*, 4 February 2019.

en histoire dans de nombreuses universités américaines. Pendant ce temps, aux Pays-Bas, le journaliste Bas Heijne plaide pour que l'on n'abandonne pas l'enseignement de l'histoire dans le secondaire⁴. Bien sûr, je trouve préoccupant que les étudiants en pédagogie et en psychologie (développementale) en apprennent si peu sur Jean-Jacques Rousseau, Johann Heinrich Pestalozzi, Ellen Key, John Dewey et Janusz Korczak ainsi que sur leurs approches, théories, concepts et idées. Le professeur d'université néerlandais, Willem Koops écrit que « la conscience historique est en train de disparaître dans les sciences sociales en général, mais en particulier en psychologie et même en pédagogie. Il est dès lors normal que les étudiants en sciences sociales pensent que les textes publiés depuis plus de cinq ans sont obsolètes et qu'ils doutent de leur importance. La conséquence est que la roue doit être réinventée tous les jours, ce qui est un grand danger pour les sciences (sociales) d'aujourd'hui »⁵.

J'essaierai par conséquent de montrer qu'il est important de prendre en compte l'histoire du mouvement des Droits de l'enfant, pour peser la valeur de la Déclaration de Genève.

Le changement de l'image de l'enfant

Il faut également garder à l'esprit qu'il existe diverses manières de penser l'histoire. Dans mon livre, *The Rights of the Child and the Changing Image of Childhood*⁶, je m'appuie sur le travail de Philippe Ariès. Jusqu'à la publication en 1960 de son livre sur l'histoire de l'enfance, des concepts comme « enfant », « jeunesse » et « ado-

erlands, journalist Bas Heijne pleads that we should not do away with teaching the subject of history to high-school students⁴. Indeed, I find it concerning that today's students of pedagogy and (developmental) psychology learn little about Jean Jacques Rousseau, Johann Heinrich Pestalozzi, Ellen Key, John Dewey and Janusz Korczak or their approaches, theories, concepts and ideas. A Dutch university professor, Willem Koops, writes that “in the social sciences in general, but in particular in psychology and even pedagogy, historical awareness is disappearing. It is normal that young social scientists now are of the opinion that texts published longer than five years ago are out of date and therefore they doubt their importance. As a consequence, the wheel has to be invented every day and that is a great danger to (social) sciences today”⁵.

Therefore, I will also try to show that in evaluating the Declaration of Geneva, it is important to look at the history of the children's rights movement.

The changing image of childhood

Another thing to be aware of is that there are different approaches to historical thinking. In my book *The Rights of the Child and the Changing Image of Childhood*⁶, I built on the work of Philippe Ariès. Until his book on the history of childhood was published in 1960, concepts like 'child', 'youth' and 'adolescence' were considered invariable and timeless; in the Middle Ages, for example, the concept of a 'child' did not exist⁷. Ariès' book initiated a real polemic, sometimes

4 Bas Heijne, « Schaf geschiedenis niet af », *NRC*, 21 mai 2016, <https://www.nrc.nl/Nieuws/2016/05/21/schaf-gegeschiedenis-niter-af-1619496-a377750>.

5 Willem Koops, « Het kind als de Spiegel der beschaving », *Studium Generale Magazine* 2(2013) : 26-28.

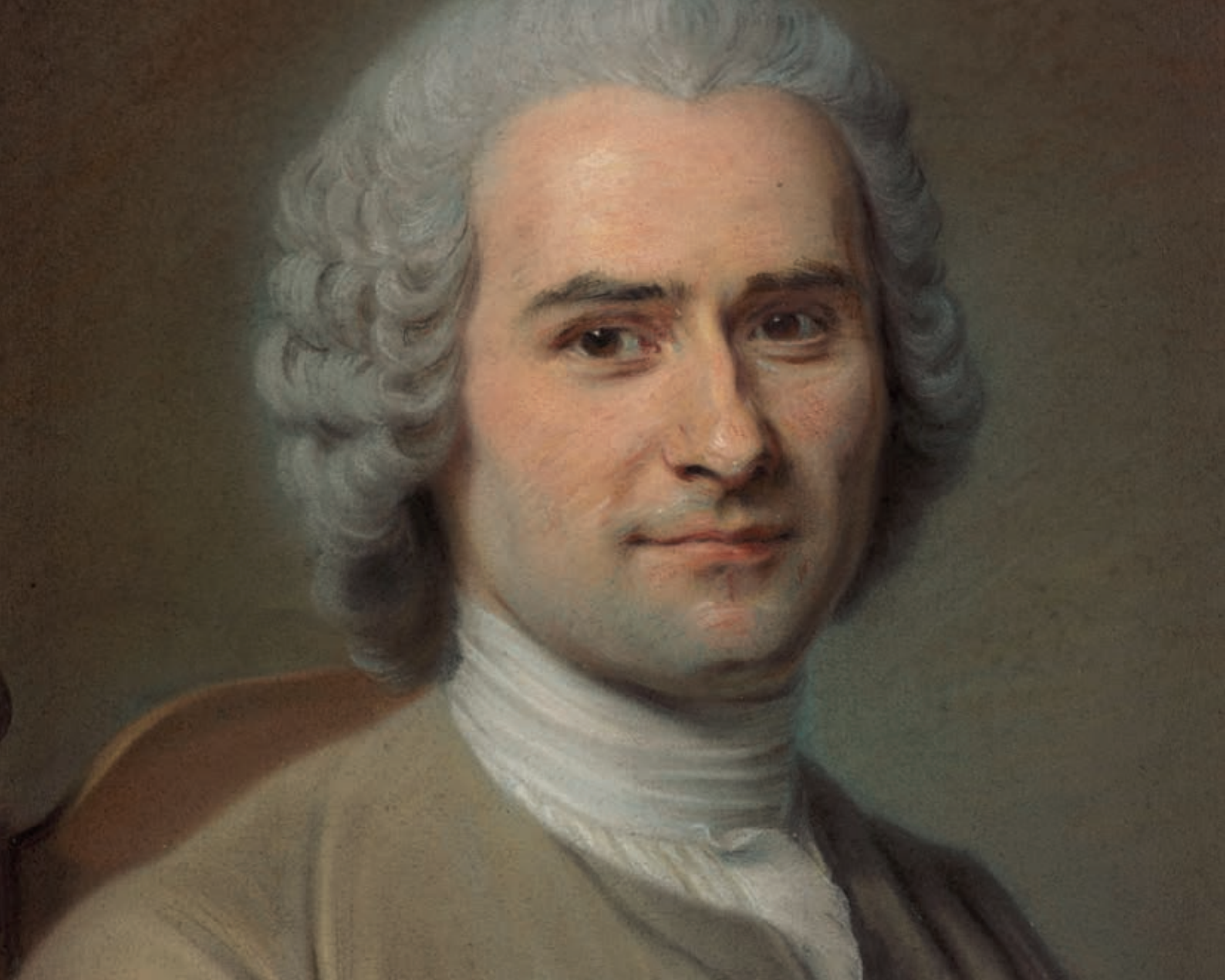
6 Philip Veerman, *The Rights of the Child and the Changing Image of Childhood* (Martinus Nijhoff, 1992).

4 Bas Heijne, “Schaf geschiedenis niet af,” *NRC*, 21 May 2016, <https://www.nrc.nl/nieuws/2016/05/21/schaf-geschiedenis-niet-af-1619496-a377750>.

5 Willem Koops, “Het kind als de spiegel der beschaving,” *Studium Generale Magazine* 2 (2013): 26–28.

6 Philip Veerman, *The Rights of the Child and the Changing Image of Childhood* (Martinus Nijhoff, 1992).

7 Philippe Ariès, *L'Enfant et la Vie Familiale sous l'Ancien Regime* (Plon, 1960).



Portrait de Johann Heinrich Pestalozzi - Portrait of Johann Heinrich Pestalozzi
© Cortesía del Museo de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando. Madrid

lescence », étaient considérés comme invariables et intemporels. Mais au Moyen Âge par exemple, le concept d'« enfant » n'existait pas⁷. Le livre d'Ariès déclencha une véritable polémique autour de la question suivante : est-ce que l'image que nous nous faisons de la nature particulière des enfants est restée constante au fil du temps ou est-ce qu'Ariès a raison d'affirmer que l'image de l'enfance a radicalement changé depuis le Moyen Âge ? Dans mon ouvrage, j'arrive à la conclusion que l'image de l'enfance a bel et bien changée au XX^e siècle, comme

referred to as 'the Ariès discussion'. This boils down to the question: is the image we have about the specific nature of children consistent across time, or is Ariès right to conclude that the image of childhood has changed radically since the Middle Ages? My book concludes that the image of childhood did change in the twentieth century, as illustrated by our shifting ideas on children's rights: from perceiving the child as an object of rights, in need of protection, to perceiving the child as a subject of rights, whose opinion is voiced and asked for.

⁷ Philippe Ariès, *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, (Plon, 1960).

l'illustre le glissement de ce que nous considérons être les droits de l'enfant : de la perception de l'enfant comme objet de droits qui a besoin de protection à la perception de l'enfant comme un sujet de droits dont l'opinion est exprimée et sollicitée.

Dans une critique des thèses d'Ariès, John Tobin déclare que « la conception moderne de l'enfance que mettent en avant Ariès et ceux qui sont d'accord avec lui, est bien évidemment une conception occidentale. Elle s'applique aux sociétés développées du Nord globalisé »⁸. Tobin admet néanmoins que l'importance du travail d'Ariès « ne réside peut-être pas tant dans l'affirmation que le concept d'enfance est une invention moderne, que dans celle qu'il y a une conception de l'enfance spécifique à la modernité »⁹.

Cent ans plus tôt, en élaborant la Déclaration de Genève, Eglantyne Jebb et l'Union internationale de secours aux enfants réussirent à faire reconnaître les droits des enfants pour la première fois¹⁰. Je vais maintenant exposer pourquoi l'adoption de cette déclaration fut si importante, qu'elles en étaient les objectifs et quels types de droits ont été proclamés.

Eglantyne Jebb : contribuer à rendre ce monde meilleur

Née en 1876 dans l'Angleterre victorienne, Eglantyne Jebb était la quatrième d'une famille de sept enfants plutôt aisée, qui vivait dans le comté du Shropshire dans les West Midlands¹¹. Le père d'Eglantyne possédait

In a critique of Ariès' approach, John Tobin⁸, a professor in human rights law, states that "the modern conception of childhood to which Ariès and those who follow him draw attention is of course a recognizably Western conception. It applies to the developed societies of the global North". However, Tobin also admits that the importance of Ariès' work "may lie not in the claim that the concept of childhood is a modern invention, but instead in the claim that there is a particular modern conception of childhood"⁹.

In drafting the Declaration of Geneva one hundred years ago, Eglantyne Jebb and the Save the Children International Union succeeded in putting children and their rights on the map for the first time¹⁰. I will now discuss why adopting this declaration was so important, what the goals might have been, and what kinds of rights were proclaimed.

Eglantyne Jebb: trying to make the world a better place

Born in Victorian England in 1876, Eglantyne Jebb¹¹ was the fourth of seven children in a rather wealthy family who lived in Shropshire, in the West Midlands. Eglantyne's father owned an estate and had his children educated by governesses. One of these, who came from the Alsace, taught Eglantyne French and German. Eglantyne's family was not conservative, because they believed in the education of women; in 1985, Eglantyne went to study at Lady Mar-

8 John Tobin, *The UN Convention on the Rights of the Child: A Commentary* (Oxford University Press, 2019), 34–37.

9 Tobin, *UN Convention on the Rights of the Child*, 36.

10 Joëlle Droux, « L'internationalisation de la protection de l'enfance : acteurs, concurrences et projets transnationaux (1900–1925) », *Critique Internationale* 3, n°52 (2011) : 17–33.

11 Veerman, *Rights of the Child*. Cf. Chapitre 6 (« Eglantyne Jebb: The World is My Country ») et

8 John Tobin, *The UN Convention on the Rights of the Child: A Commentary* (Oxford University Press, 2019), 34–37.

9 Tobin, *UN Convention on the Rights of the Child*, 36.

10 Joëlle Droux, "L'internationalisation de la protection de l'enfance: acteurs, concurrences et projets transnationaux (1900–1925)," *Critique Internationale* 3, no. 52 (2011) : 17–33.

11 Veerman, *Rights of the Child*. See: chap. 6, "Eglantyne Jebb: The World is My Country" and chap. 10, § 1, "The Declaration of Geneva".

dait un domaine et avait confié l'éducation de ses enfants à des gouvernantes. L'une d'entre elles, qui était alsacienne, avait appris le français et l'allemand à Eglantyne. La famille n'était pas conservatrice ; elle avait foi dans l'éducation des femmes. En 1895, Eglantyne fut envoyée étudier à au Lady Margaret Hall, à Oxford. L'année suivante, elle intégra une école normale à Stockwell, un quartier du sud de Londres. Après la mort de son père en 1894, Eglantyne s'installa avec sa mère, qui habitait alors à Cambridge. Dans une biographie écrite dans les années 1960, Francesca Wilson décrit Eglantyne comme une rebelle¹². Elle entendait peut-être par là qu'Eglantyne avait choisi de ne pas se marier (contrairement à ce qu'on attendait des jeunes filles à cette époque) pour pouvoir contribuer à rendre le monde meilleur. J'y vois une ressemblance avec un autre pionnier des droits de l'enfant, Henryk Goldszmit, qui écrivait sous le nom de plume de Janusz Korczak. Celui-ci se souvenait s'être trouvé dans un parc de Londres, au cours d'un voyage depuis sa Pologne natale, lorsqu'il décida que plutôt que d'avoir des enfants, il choisirait « l'idée de servir l'enfant et ses droits »¹³. Les droits des enfants donnèrent à Jebb¹⁴ tout comme à Korczak¹⁵ un but dans l'existence. Tous les deux connurent régulièrement des épisodes de dépression. Mais leur attitude à l'égard des enfants différait toutefois. Korczak vécut heureux parmi eux dans un orphelinat juif de Varsovie de 1912 à 1942, jusqu'à ce que les Allemands les déportent au camp de concentration de Treblinka. Eglantyne

garet Hall in Oxford, and a year later she went to a teacher training college in Stockwell, south London. After her father passed away in 1894, Eglantyne moved in with her mother, who was then living in Cambridge. One biography of Eglantyne written in the 1960s' depicts her as being a rebel¹². Perhaps what the biographer, Francesca Wilson, means by this is that Eglantyne chose not to marry (contrary to what was expected of young ladies at the time) but instead wanted to help make the world a better place. I noticed a resemblance in the biography of another pioneer of children's rights, Janusz Korczak (the penname for Dr Henryk Goldszmit). Korczak recalled being in a London park (during a visit from his native Poland) when he decided that instead of having children he would choose "the idea of serving the child and his rights"¹³. Children's rights gave both Jebb¹⁴ and Korczak¹⁵ a purpose in life. They both regularly experienced feelings of depression. In terms of their feelings about children, however, they differed. Korczak enjoyed living among them in a Jewish orphanage in Warsaw from 1912 to 1942 (when the Germans deported him and the children to the Treblinka concentration camp), but Eglantyne Jebb had "a lukewarm interest in rights and (...) lacked particular affection for children"¹⁶, which, according to her biographer Clare Mulley, "seems to make Eglantyne an unlikely champion of children's rights"¹⁷.

Chapitre 10, §1 (« The Declaration of Geneva »).

12 Francesca M. Wilson, *Rebel Daughter of a Country House: The Life of Eglantyne Jebb, Founder of The Save the Children Fund*, (George Allen and Unwin, 1967).

13 Philip Veerman, « Janusz Korczak and the Rights of the Child », *Concern* 62 (1987) : 7-9.

14 Clare Mulley, *The Woman Who Saved the Children: A Biography of Eglantyne Jebb*, (OneWorld, 2009).

15 Philip Veerman, « In the Shadow of Janusz Korczak: The Story of Stefania Wilczynska », *The Melton Journal* 23 (Printemps1990) : 8-9. Mme Stefa soutenait Korczak et veillait à ce que l'orphelinat fonctionne comme une montre suisse.

12 Francesca M. Wilson, *Rebel Daughter of a Country House: The Life of Eglantyne Jebb, Founder of The Save the Children Fund* (George Allen and Unwin, 1967).

13 Philip Veerman, "Janusz Korczak and the Rights of the Child," *Concern* 62 (Spring 1987): 7-9.

14 Clare Mulley, *The Woman Who Saved the Children: A Biography of Eglantyne Jebb* (OneWorld, 2009).

15 Philip Veerman, "In the Shadow of Janusz Korczak: The Story of Stefania Wilczynska," *The Melton Journal* 23 (Spring 1990): 8-9. Ms Stefa supported Korczak and made sure the orphanage ran like a Swiss watch.

16 Mulley, *Woman Who Saved the Children*, 303.

17 Mulley, *Woman Who Saved the Children*, 303.

quant à elle, « avait un intérêt plutôt tiède pour les droits et [...] manquait singulièrement d'affection pour les enfants »¹⁶, ce qui, selon sa biographe Clare Mulley, « semble faire d'Eglantyne une improbable défenseure des droits des enfants »¹⁷.

Les sources disponibles dans les archives, me donnent l'impression que la famille d'Eglantyne, en particulier sa mère et l'une de ses sœurs, Dorothy Buxton, l'ont toujours soutenue dans ses activités et que Dorothy a eu une forte influence sur elle. La plupart des membres de la famille d'Eglantyne étaient connus pour leur engagement social. La mère d'Eglantyne avait sa propre organisation pour former les femmes pauvres aux métiers de l'artisanat. Sa sœur Louisa (« Lili ») Wilkins aida le ministère britannique de l'Agriculture à créer la Women's Land Army, une organisation qui pendant la Première Guerre mondiale mobilisa des femmes aux champs pour remplacer les hommes qui avaient été enrôlés dans l'armée. Je ne pense pas par conséquent que la famille d'Eglantyne la considérait comme une « rebelle ». Mais au cas où elle le fut, à partir de 1919, elle ne resta pas sans cause, puisqu'elle embrassa celle des enfants.

En 1913, le Macedonian Relief Fund demanda à Eglantyne Jebb d'aller en mission d'observation dans les Balkans où elle fut « un témoin de premier plan de la détresse des réfugiés » qui vivaient dans une promiscuité extrême, « où les membres d'une même famille devaient se relayer pour dormir et où les enfants grelottaient dans le froid en attendant que des portions de soupe soient distribuées »¹⁸. Sa sœur Dorothy était féministe. Elle était membre de la Ligue interna-

The archive materials give me the impression that Eglantyne's family (especially her mother and one of her sisters, Dorothy Buxton) always supported her activities, and that Dorothy was a strong influence. Most of the members of Eglantyne's family were known for their strong commitment to public service and their strong social conscience. Eglantyne's mother used her own organisation to promote arts and crafts among women who were poor; and in 1919, during the First World War, Eglantyne's sister Louisa ("Lill") Wilkins was active in assisting the Board of Agriculture to set up the Women's Land Army, an organisation which, during the First World War, mobilised women in the fields to replace the men who had been drafted. I do not believe, therefore, that Eglantyne's family saw her as a 'rebel'. But even if she was rebellious, from 1919 she was certainly not a 'rebel without a cause'. That cause became the rights and welfare of children.

In 1913 the Macedonian Relief Fund asked Eglantyne Jebb to go on a fact-finding mission for them in the Balkans, where she "witnessed firsthand the plight of refugees" who were living in extremely crowded conditions, "where family members had to take turns to sleep and children would shiver in the cold waiting for portions of soup to be distributed"¹⁸. Her sister Dorothy was a feminist: she was a member of the Women's International League for Peace and Freedom, an internationalist movement to which many women belonged who had previously fought for women's right to vote¹⁹.

16 Mulley, *Woman Who Saved the Children*, 303.

17 Mulley, *Woman Who Saved the Children*, 303.

18 « Eglantyne Jebb – The Victorian Activist! », HistoryWorks, <http://www.creatingmycambridge.com/history-stories/eglantyne-jebb/>.

18 Eglantyne Jebb – The Victorian Activist! HistoryWorks, <http://www.creatingmycambridge.com/history-stories/eglantyne-jebb/>.

19 See: Linda Mahood, "Feminists, Politics and Children's Charity: The Formation of the Save the Children Fund," *Voluntary Action* 5, no. 1 (2002): 71–88. Dorothy (whose husband was the Liberal politician Charles Roden Buxton, who switched to the Labour Party in 1917 and, like Dorothy, became a Quaker) was also involved in activities that aimed to get humanitarian aid to the Balkans.

tionale des femmes pour la paix et la liberté, un mouvement internationaliste dont de nombreuses adhérentes s'étaient déjà auparavant battues pour le droit de vote des femmes¹⁹. Dorothy devint socialiste et également pacifiste. Elle était plus extravertie et plus directe qu'Eglantyne. Frêle et de santé fragile, la force de cette dernière résidait plutôt « dans ses yeux bleus » qui sondaient la conscience de ses interlocuteurs.

La Société des Nations voit le jour, le blocus alimentaire continue

Le 16 septembre 1918, lorsque les Autrichiens demandèrent des négociations de paix et les Bulgares un cessez-le-feu, les Alliés comprirent qu'ils étaient sur le point de remporter la Première guerre mondiale. Ils ne levèrent pas pour autant le blocus sur les denrées alimentaires qu'ils imposaient aux Empires centraux.

Cette pratique était héritée de la stratégie militaire qui consistait à assiéger une ville pour affamer ses habitants et les contraindre à se rendre. Le blocus continua même, après le 3 octobre 1918, quand l'Empereur Guillaume II prit la fuite pour les Pays-Bas et que le gouvernement allemand demanda l'armistice.

Herbert Hoover, futur président des États-Unis qui était alors le coordinateur pour l'assistance alimentaire en Europe, écrivit dans ses mémoires « que poursuivre le blocus alimentaire quatre mois après l'armistice était un péché contre la sagesse politique et l'humanité tout entière »²⁰.

She became a socialist and a pacifist, too. Compared with her sister Eglantyne, Dorothy was more extravert and outspoken. Eglantyne was frail and not always in good health; she was more of a 'soft power', appealing "with those blue eyes" to people's conscience.

The League of Nations begins, the food blockade continues

On 16 September 1918, when the Austrians asked for peace negotiations and the Bulgarians requested a ceasefire, the Allies realised that they were on the verge of winning the First World War. They did not, however, lift the food blockade they had imposed on the Central Empires.

This practice stems from the old military strategy of placing a town under siege so that its citizens run out of food and surrender. Yet even after 3 October 1918, when the German Emperor Wilhelm II fled to the Netherlands and the new German government asked for an armistice, the food blockade continued.

Herbert Hoover (then the coordinator for food assistance in Europe), who later became president of the United States, wrote in his memoirs that "the continuation of the food blockade during the four months after the armistice was a sin against statesmanship and the whole of humanity"²⁰.

Hoover writes: "... I insisted that the war would not be won by the blockade on food for women and children, but by the blockade of military supplies and by military action." According to Hoover, "child mor-

19 Cf. Linda Mahood, « Feminists, Politics and Children's Charity: The Formation of the Save the Children Fund », *Voluntary Action* 5, n° 1 (2002) : 71-88.

20 Herbert Hoover, *The Memoirs of Herbert Hoover. Years of Adventure. 1874-1920*, (MacMillan, 1952), 257. Cf. aussi : Dominique Marshall, « Children's Rights and Children's Action in International Relief and Domestic Welfare: The Work of Herbert Hoover Between 1914 and 1950 », *Journal of the History of Childhood and*

20 Herbert Hoover, *The Memoirs of Herbert Hoover, Years of Adventure 1874-1920* (MacMillan, 1952), 257. See also: Dominique Marshall, "Children's Rights and Children's Action in International Relief and Domestic Welfare: The Work of Herbert Hoover Between 1914 and 1950," *Journal of the History of Childhood and Youth* 1, no. 3 (2008): 351-388.



La famille Buxton en 1912 - The Buxtons in 1912 © Courtesy of the Buxton family

Hoover écrit : « ...J'insistais sur le fait que la guerre ne serait pas gagnée par le blocus alimentaire imposé aux femmes et aux enfants, mais par un embargo sur les armes et des actions militaires ». D'après lui, « la mortalité infantile augmenta de 30% en Allemagne après la guerre, tandis qu'un tiers des enfants tombèrent malades en raison de la malnutrition »²¹. La conférence de la paix de Paris (1919-1920) déclara que lancer une guerre d'agression était un crime et que les États avaient donc pour mission de prévenir ce type de conflit. Une décision importante prise à la conférence de la paix de Paris fut d'accepter la proposition de créer la Société des Nations. Il fallut toutefois attendre un an avant que cette organisation, prédécesseuse des Nations Unies, ne tienne sa première réunion.

tality in Germany rose by 30% after the war, while one third of the children were ill owing to undernourishment²¹. The Paris Peace Conference (1919–1920) declared that starting an aggressive war is a crime and therefore States have a duty to try to prevent it. An important decision made at the Paris Peace Conference was that of accepting the proposal to create the League of Nations. However, it still took a whole year for this predecessor of the United Nations to hold its first meeting.

The recognised founder of the Save the Children Fund: Eglantyne Jebb

Eglantyne Jebb was collecting and sharing critical information and – like her more po-

Youth 1, n° 3 (2008) : 351-388.

21 Hoover, *Memoirs*, 337.

21 Hoover, *Memoirs*, 337.

Reconnaissance d'Eglantyne Jebb comme fondatrice du Save the Children Fund

Eglantyne Jebb recueillait et partageait des renseignements importants et, à l'instar de sa sœur plus engagée politiquement et plus extravertie, elle rejoignit le Fight the Famine Council. Pour mettre fin au blocus et faire parvenir de l'aide alimentaire aux anciens ennemis, le comité utilisait des tactiques comme la sensibilisation, l'envoi de lettres, la publicité et le lobbying auprès des hommes politiques - les mêmes tactiques que celles utilisées aujourd'hui par les organisations non gouvernementales²².

Lord Parmoor (Charles Alfred Cripps), des députés du parti travailliste ainsi que des syndicalistes apportèrent leur soutien au Fight the Famine Council. Malgré cela, le gouvernement britannique ne changea pas de position.

Nouvelles tactiques

Pour attirer davantage l'attention, le Fight the Famine Council décida lors d'une réunion tenue le 15 avril 1919 de créer le Save the Children Fund. Cette initiative devait servir une cause politique plus large (tel était certainement l'avis de Dorothy, la sœur d'Eglantyne). Mais même limitée à la nécessité d'apporter un aide alimentaire aux enfants des ennemis d'hier, elle fit polémique. Les militants du Fight the Famine Council se firent remarquer lorsque Eglantyne Jebb distribua sur Trafalgar Square, à Londres, des tracts contenant le texte suivant : « Notre blocus a causé cela ! Dans toute l'Europe, des millions d'enfants meurent de faim. Nous sommes responsables. Écrivez à Lloyd George et dites que vous n'êtes pas d'accord. Levez le blocus partout ».

litticalement active et extravertie sœur – elle rejoignit le Fight the Famine Council. In order to achieve the end of the naval blockade and let food supplies back in to former enemies, the council used tactics like awareness-raising, letter-writing, generating publicity and lobbying politicians – the same tactics used by human rights non-governmental organisations²² all the time today. In a boost for the Fight the Famine Council, it was joined by Lord Parmoor (Charles Alfred Cripps) along with members of parliament from the Labour Party and trade unionists.

Notwithstanding the council's lobbying, the British government did not change its position.

New tactics

To attract more attention, the council, in a meeting on 15 April 1919, decided to set up – as a new tactic – the Save the Children Fund. This served a wider political cause (certainly for Eglantyne's sister Dorothy), but even relief work feeding “(former) enemy children” was still controversial for many. The activists attracted attention when Eglantyne Jebb distributed handbills in London's famous Trafalgar Square with text reading: “Our blockade has caused this! All over Europe millions of children are starving to death. We are responsible. Write to Lloyd George and say you will not stand it. Raise the blockade everywhere.”

Because Eglantyne Jebb had not shown the text to the censor before it was printed, she was fined five pounds for unpatriotic behaviour. She intended not to pay it, because refusing to pay would attract even more publicity. And this publicity helped by ensuring that the Save the Children Fund's

22 New Tactics in Human Rights, <https://www.newtactics.org>.

22 New Tactics in Human Rights, <https://www.newtactics.org>.

Eglantyne Jebb n'avait pas soumis ce texte à la censure avant son impression et écopa d'une amende de cinq livres pour comportement antipatriotique. Elle refusa de s'en acquitter pour attirer l'attention davantage encore. Cette publicité contribua à faire du premier meeting du Save the Children Fund au Royal Albert Hall un succès. Eglantyne Jebb y fit son entrée au bras de George Bernard Shaw. Interrogé sur les raisons pour lesquelles il soutenait cet événement antipatriotique, Shaw répondit : « Je n'ai pas d'ennemis de moins de sept ans »²³.

La « fondatrice oubliée » du Save the Children Fund : Dorothy Buxton

Cent ans après la naissance d'Eglantyne Jebb, une cérémonie fut organisée au siège du Comité international de la Croix-Rouge à Genève. Le président du Save the Children Fund, Lord Gore-Booth, y évoqua la mémoire de deux Anglaises exceptionnelles « qui firent tant pour soulager la souffrance humaine, Florence Nightingale et Eglantyne Jebb »²⁴. Cette dernière fut quasiment élevée au rang de sainte²⁵. Emily Baughan²⁶ et Juliano Fiori²⁷ ont eu le mérite d'avoir davantage mis en lumière Dorothy Buxton, la sœur d'Eglantyne Jebb, dont les mérites ont été sous-estimés dans les écrits de Francesca Wilson²⁸, Mulley²⁹, Waltraut

first public meeting, held at London's Royal Albert Hall, was well attended. Eglantyne Jebb entered the Royal Albert Hall arm in arm with the writer Bernard Shaw. Asked why he was supporting this unpatriotic event, Shaw answered, "I have no enemies under seven"²³.

The 'forgotten founder' of the Save the Children Fund: Dorothy Buxton

A hundred years after the birth of Eglantyne Jebb, a ceremony was held at the headquarters of the International Committee of the Red Cross in Geneva. The chair of the Save the Children Fund, Lord Gore-Booth, evoked the memory of two outstanding Englishwomen "who did so much to alleviate human suffering, Florence Nightingale and Eglantyne Jebb"²⁴. It appeared that Eglantyne Jebb was being given a saintlike status²⁵. Emily Baughan²⁶ and Juliano Fiori²⁷ deserve much credit for shining the spotlight on Eglantyne Jebb's sister, Dorothy Buxton. In what has been written on Eglantyne Jebb by Francesca Wilson²⁸, Mulley²⁹, Waltraut Kerber-Ganse³⁰ and Gillian Wilson³¹, in my own book (in the chapter³² on Eglantyne Jebb and in the part entitled

23 Gillian Wilson, « The White Flame », *World's Children* (septembre 1976): 6.

24 Jean-Georges Lossier, « Tribute to the memory of Eglantyne Jebb », *International Review of the Red Cross* (1976) : 543–551.

25 Depuis mars 2021, il existe un parc Eglantyne Jebb au cœur de Genève. Le 7 février 2024, ses ossements furent exhumés et solennellement enterrés au Cimetière des Rois à Genève, réservé aux dignitaires qui ont fait la notoriété de la ville. Des membres du Comité des droits de l'enfant des Nations Unies prononcèrent des discours à l'occasion de la cérémonie.

26 Emily Baughan, *Saving the Children: Humanitarianism, Internationalism, and the Empire* (University of California Press, 2021).

27 Emily Baughan et Juliano Fiori, « Save the Children, the Humanitarian Project, and the Politics of Solidarity: Reviving Dorothy Buxton's Vision », *Disasters* 39, n° 2 (2015) : 129–145.

28 Wilson, *Rebel Daughter of a Country House*.

29 Mulley, *Woman who Saved the Children*.

23 Gillian Wilson, "The 'White Flame,'" *World's Children* (September 1976): 6.

24 Jean-Georges Lossier, "Tribute to the memory of Eglantyne Jebb," *International Review of the Red Cross* (1976): 543–551.

25 Since March 2021 there has been a Parc Eglantyne Jebb at the heart of Geneva. On 7 February 2024, her remains were reburied at the Cemetery of Kings in Geneva (preserved for dignitaries who promoted Geneva) at a ceremony where members of the UN Committee on the Rights of the Child spoke.

26 Emily Baughan, *Saving the Children: Humanitarianism, Internationalism, and the Empire* (University of California Press, 2021).

27 Emily Baughan and Juliano Fiori, "Save the Children, the Humanitarian Project, and the Politics of Solidarity: Reviving Dorothy Buxton's Vision," *Disasters* 39, no. 2 (2015): 129–145.

28 Wilson, *Rebel Daughter of a Country House*.

29 Mulley, *Woman who Saved the Children*.

30 Waltraut Kerber-Ganse, "Eglantyne Jebb – A Pioneer of the Convention on the Rights of the Child," *International Journal of Children's Rights* 23, no. 2 (2015): 272–282.

31 Wilson, "White Flame," 6.

32 Veerman, *Rights of the Child*, 87–92 and 155–159.

Kerber-Ganse³⁰ et Gilian Wilson³¹, ainsi que dans mon propre livre, dans le chapitre consacré à Eglantyne Jebb³². En lisant Baughan, on a l'impression qu'il n'y avait pas de rivalité entre les deux sœurs. Pourtant la jeune organisation qu'était le Save the Children Fund a délibérément changé de cap, se transformant d'un groupe de pression politique engagé, pour lequel l'aide aux enfants n'était qu'une tactique visant à atteindre ses véritables objectifs, à savoir des conditions de paix plus équitables, des liens plus étroits entre les nations et le libre-échange, en organisation humanitaire neutre dont l'unique objectif était d'aider les enfants.

Baughan pense que c'est Dorothy Buxton qui poussa sa sœur à distribuer les tracts sur Trafalgar Square, sachant pertinemment que cela entraînerait son arrestation, mais aussi que ce coup de publicité servirait la cause³³. Eglantyne paraissait bien moins « compromise » que Dorothy qui déjà connue en tant que féministe et socialiste. L'impression que Baughan a retiré de la lecture de nombreux documents d'archives, est que la sœur d'Eglantyne avait fait un choix stratégique pour montrer que faire un don pour la cause des enfants était un acte apolitique et n'avait rien d'antipatriotique. Le fait de se tenir en retrait et de pousser Eglantyne à prendre la direction du Save the Children Fund, illustre, selon Baughan, un tournant politique et une intention délibérée de dépolitiser l'image de Save the Children auprès du public³⁴.

Une image nouvelle et apolitique

La nécessité d'une telle image apolitique

30 Waltraut Kerber-Ganse, « Eglantyne Jebb – A Pioneer of the Convention on the Rights of the Child », *International Journal of Children's Rights* 23, n° 2 (2015) : 272–282.

31 Wilson, « White Flame », 6.

32 Veerman, *Rights of the Child*, 87–92 et 155–159.

33 Petà Dunstan, *Campaigning for Life: A Biography of Dorothy Frances Buxton*, (Lutterworth, 2018).

34 Baughan et Fiori, « Save the Children », 132.

Declarations and Conventions: Past and Present), the influence of Dorothy Buxton has indeed been underexposed. The impression one gets from reading Baughan is that there was no sibling rivalry between Eglantyne and Dorothy; rather, the young organisation took a deliberate change of course: from being a committed political pressure group (which helped children as a tactic for achieving its true aims, which were fairer conditions of peace, closer connections between nations, and free trade) towards being a neutral humanitarian organisation whose aim was solely to help children.

Baughan believes that it was Dorothy Buxton³³ who pushed her sister forward to distribute the leaflets on Trafalgar Square, knowing full well that this would lead to not only Eglantyne's arrest but also plenty of publicity for the good cause. Eglantyne was relatively “uncontaminated” (Dorothy was known to be a socialist and a feminist, more a part of the ‘hard core’ than the quieter Eglantyne). Baughan's impression (from reading many archive materials) is that Eglantyne's sister made a strategic choice to show that donating to the cause of children was a non-political act and that there was nothing unpatriotic about it. Stepping out of the limelight and pushing Eglantyne forward to lead the Save the Children Fund symbolised, according to Baughan, a switch in policy and “a conscious attempt to depoliticise the public image of Save the Children”³⁴.

A new, non-political image

The need for such a non-political image of the Save the Children Fund became clear in 1921, when the Save the Children Fund sent food to Soviet Russia in response to the famine there. The suspicious Soviets were

33 Petà Dunstan, *Campaigning for Life: A Biography of Dorothy Frances Buxton* (Lutterworth, 2018).

34 Baughan and Fiori, “Save the Children,” 132.

devint évidente en 1921, lorsque le Save the Children Fund achemina de la nourriture en Union Soviétique où sévissait une famine. Méfiants, les Soviétiques hésitèrent d'abord à accepter l'aide de cette organisation nouvellement créée. Mais le fait que Charles Roden Buxton³⁵, l'époux de Dorothy, avait fait partie d'une délégation du parti travailliste reçue en Russie³⁶, finit par convaincre les Soviétiques de faire confiance au Save the Children Fund. À la recherche de la bonne stratégie de relations publiques, le Save the Children Fund trouva dans ces années-là la « formule magique » pour lever des fonds en découvrant « le pouvoir de l'image d'enfants victimes de la faim »³⁷. Les photographies soulignaient l'innocence des enfants. De même, pour son logo, le Save the Children Fund choisit un nourrisson emmailloté, inspiré de l'un des fameux carreaux de céramique du sculpteur Andrea de la Robbia (1435-1525), visibles sur la façade de l'orphelinat pour les enfants trouvés de l'Ospedale degli Innocenti à Florence (qui abrite aujourd'hui l'Innocenti Research Center de l'UNICEF).

La Save the Children International Union

Save the Children fit son entrée officielle sur la scène des organisations non gouvernementales internationales le 6 janvier 1920. Le lancement eut lieu dans le grand salon du Palais de l'Athénée, où avait également été fondé le Comité International de la Croix Rouge. Le Save the Children Fund (d'Eglantyne et Dorothy) et le Comité international de secours aux enfants (de Berne) fondèrent ensemble l'Union internationale de secours aux enfants, « sous le

reluctant to accept relief from the newly formed Save the Children Fund. But the fact that Charles Roden Buxton³⁵, Dorothy's husband, had been part of a British Labour Party delegation to Russia³⁶ convinced the Soviets that the Save the Children Fund could be trusted. In its search for the right public relations strategy, the Save the Children Fund found in those years the 'magic formula' for fundraising and discovered "the visual power of images of child hunger victims"³⁷. These photographs underlined the innocence of children. Similarly, for its logo, the Save the Children Fund chose an infant in swaddling clothes, modelled after one of the famous ceramic glaze tiles by the sculptor Andrea de la Robbia (1435–1525) on the façade of the Orphanage for Foundlings, the Ospedale degli Innocenti, in Florence (now the UNICEF Innocenti Global Office of Research and Foresight).

The Save the Children International Union

Save the Children entered the arena as an international non-governmental organisation on 6 January 1920. It was launched in the Grand Salon of the Palais de l'Athénée (where the International Committee of the Red Cross was also founded). The Save the Children Fund (of Eglantyne and Dorothy) and the Comité International de Secours aux Enfants (in Bern) jointly founded the Save the Children International Union. This was done "under the patronage of the ICRC [International Committee of the Red Cross]"³⁸. Because one of the principles of the Committee is strict neutrality, it would

35 Victoria Bunsen, *Charles Roden Buxton: A Memoir*, (George Allen & Unwin, 1948).

36 Charles Roden Buxton, *In a Russian Village* (The Labour Publishing Company, 1922).

37 Baughan et Fiori, « Save the Children », 133.

35 Victoria Bunsen, *Charles Roden Buxton: A Memoir* (George Allen & Unwin, 1948).

36 Charles Roden Buxton, *In a Russian Village* (The Labour Publishing Company, 1922).

37 Baughan and Fiori, "Save the Children," 133.

38 Lara Bolzman, "The Advent of Child Rights on the International Scene and the Role of the Save the Children International Union 1920–1945," *Refugee Survey Quarterly* 927, no. 4 (2009): 26–36.

patronage du CICR [Comité International de la Croix Rouge] »³⁸. Un des principes du Comité étant la stricte neutralité, il n'aurait jamais accepté le patronage de cette organisation si la neutralité n'avait pas été l'un des principes de travail de l'Union internationale de secours aux enfants. L'Union entendait « s'abstenir de toute action directe, mais centraliser et distribuer des fonds pour soulager en tous lieux la misère des enfants »³⁹. Un tel patronage est unique dans l'histoire du Comité International de la Croix Rouge.

Internationalisme

Eglantyne Jebb ne se contenta pas de créer cette organisation non gouvernementale nouvelle dans le but de coordonner les activités de secours à travers le monde, elle ajouta la protection de l'enfance au nombre de ses missions. Elle était par ailleurs convaincue que les enfants « favoriseraient la réconciliation entre les nations et promouvraient un internationalisme d'un type nouveau – ce qu'elle appelait le “supranationalisme” »⁴⁰. Cette vision romantique du monde exprimait l'espoir que les enfants seraient un instrument de la paix. Eglantyne était également très à l'aise dans la communication avec les personnes que nous appellerions aujourd'hui des VIP. Ses efforts pour établir des relations avec des personnalités aussi influentes que le dirigeant libéral suisse Gustave Ador et le baron C. F. de Geer se révélèrent payants. Ador fut ministre du Conseil national Suisse de 1889 à 1917 et son président en 1901⁴¹. Il

never have agreed to patronise this international organisation if that neutrality had not also been one of the working principles of the Save the Children International Union. The Union intended to “abstain from all direct action, but centralise and distribute funds for relief of distress among children everywhere”³⁹. In the history of the International Committee of the Red Cross, this patronage is unique.

Internationalism

Eglantyne Jebb not only started this new international non-governmental organisation with the purpose of coordinating relief activities all over the world, but she also added child protection to its remit. And there was more: Eglantyne Jebb thought that children would “foster reconciliation between nations and promote a new kind of internationalism – what she called “supranationalism”⁴⁰. This romantic world view expresses the hope that children would be the instrument for peace. Eglantyne also felt very much at ease about communicating with the types of people we would now call VIPs. Her efforts to build relationships with such influential people as the Swiss Liberal politician Gustave Ador and Baron C. F. de Geer would pay off later on. Ador was a minister of the Swiss National Council from 1889 to 1917 (and was president of the Council in 1901)⁴¹, and he chaired the International Committee of the Red Cross from 1910 to 1928. Eglantyne Jebb asked most of these important people to become members of the Save the Children International Union's General Council, which met

38 Lara Bolzman, « The Advent of Child Rights on the International Scene and the Role of the Save the Children International Union 1920–1945 », *Refugee Survey Quarterly* 927, n° 4 (2009) : 26–36.

39 J'ai trouvé des informations sur le Comité international de secours aux enfants sur LONSEA.org (le moteur de recherches de la Société des Nations).

40 Mulley, *Woman Who Saved the Children*, 274.

41 Shai M. Dromi, *Above the Fray: The Red Cross and the Making of the Humanitarian NGO Sector* (University of Chicago Press, 2020), 118–119. Ador avait été le président de la Confédération suisse en 1919.

39 I found information about the Save the Children International Union on LONSEA.org (the League of Nations Search Engine).

40 Mulley, *Woman Who Saved the Children*, 274.

41 Shai M. Dromi, *Above the Fray: The Red Cross and the Making of the Humanitarian NGO Sector* (University of Chicago Press, 2020), 118–119. Ador was president of Switzerland in 1919.



Une cuisine russe parrainée par le fonds suédois de Save the Children - A Russian kitchen sponsored by the Swedish Save the Children Fund © Save the Children

présida aussi le Comité International de la Croix Rouge de 1910 à 1928. Eglantyne Jebb demanda à la plupart de ces personnalités de devenir membres du Conseil général de l'Union internationale de secours aux enfants, qui se réunissait au moins une fois par an. Gustave Ador était sans doute la plus influente de ces personnalités, et il plaidait fortement pour que Genève joue un rôle central dans les organisations internationales. C'est grâce à son action que la Société des Nations, fondée en 1919, déménagea de Londres à Genève en 1920. Il y avait aussi une compétition avec les Belges, qui bataillaient dur pour faire de Bruxelles l'épicentre des activités de protection des enfants⁴². Dans un excellent article, Domi-

at least once a year. Gustave Ador was probably the most influential of these people, and he strongly advocated for Geneva to play a central role. He was the driving force who had successfully lobbied for the newly formed League of Nations (founded in 1919) to be moved from London to Geneva, which happened in 1920. There was also competition, with the Belgians lobbying hard to make Brussels the heart of international child protection activities⁴². An excellent article by Dominique Marshall⁴³ illustrates that there was no consensus among politicians on the new status of childhood; rather, it "was contested at every point". On top of that, attempts to create a Child Wel-

42 Dominique Marshall, « The Construction of Children as an Object of International Relations: The Declaration of Children's Rights and the Child Welfare Committee of the League of Nations, 1900–1924 », *The In-*

42 Dominique Marshall, "The Construction of Children as an Object of International Relations: The Declaration of Children's Rights and the Child Welfare Committee of the League of Nations, 1900–1924," *The International Journal of Children's Rights* 7, no. 2 (1999): 103–147.

43 Marshall, "Construction of Children," 104.

nique Marshall montre qu'il n'y avait pas alors de consensus parmi les hommes politiques sur le nouveau statut de l'enfance, au contraire, « chaque point était contesté »⁴³. En outre, les tentatives de créer un comité de protection de l'enfance au sein de la Société des Nations échouèrent en raison des oppositions et des concurrences internes⁴⁴.

Entre-temps, Eglantyne Jebb et Dorothy Buxton étaient parvenues à inciter un groupe d'éminentes pacifistes et féministes suédoises à mettre sur pied un Save the Children Fund en Suède (Rädda Barnen). Lindkvist, qui s'est penché sur l'histoire du Save the Children Fund suédois, écrit : « Ces femmes n'étaient pas sentimentales, ni "charitables" au sens classique du terme. Elles travaillaient pour aider les enfants miséreux [...] mais ne parlaient pas exclusivement de charité. D'emblée, elles ont parlé de droits, de solidarité, de devoirs sociaux, d'aide à l'autonomie »⁴⁵.

1923 : une année de crise

Le journaliste et historien néerlandais Frans Verhagen qui a écrit un livre sur l'année 1923, l'a décrite comme « l'année charnière [...] cinq ans après la "Grande Guerre", de nombreux pays ont pris un nouveau tournant. Nous pouvons dire que ce tournant eut des conséquences énormes sur le long terme »⁴⁶. Se référant à la situation en Allemagne, l'écrivain Volker Ullrich a décrit 1923 comme l'année qui a précédé « la

fare Committee of the League of Nations faced opposition and internal competition after the League of Nations was established in 1919⁴⁴.

In the meantime, Eglantyne Jebb and Dorothy Buxton had managed to inspire a group of prominent Swedish pacifists and feminists to set up a Save the Children in Sweden (Rädda Barnen). Lindkvist, who examined the history of the Save the Children Fund's Swedish counterpart, writes: "These women were not sentimental nor, in the usual sense of the word, *charitable ladies*. They worked to help destitute children [...] but they did not talk exclusively of charity. From the beginning, they spoke of rights, of solidarity, of social duties, of help to self-help"⁴⁵.

1923: a year of crisis

The Dutch journalist and historian Frans Verhagen⁴⁶, who wrote a book about the year 1923, describes that year as "the turning point year [...] five years after the 'Great War' developments in many countries took a new turn. We can speak of a turning point which had enormous consequences in the long term." In the context of Germany, the German writer Volker Ullrich describes 1923 as being the year before "the fall into the abyss"⁴⁷.

On 11 January 1923, French and Belgian troops marched into Germany to occupy the Ruhr region. This was in response to Germany not making the reparation pay-

ternational Journal of Children's Rights 7, n° 2 (1999) : 103–147.

43 Marshall, « Construction of Children », 104.

44 Marshall, « Construction of Children », 104. Cf. aussi : Joëlle Droux, « Children and Youth: A Central Cause in the Circulatory Mechanisms of the League of Nations (1919–1939) », *Prospects* 45, n° 1 (2015) : 63–76.

45 Linde Lindkvist, « Rights for the World's Children: Rädda Barnen and the Making of the UN Convention on the Rights of the Child », *Nordic Journal of Human Rights* 36, n° 3 (2018) : 287–303.

46 Frans Verhagen, *1923 het jaar van de omslag* (Boom uitgeverij, 2022).

44 Marshall, "Construction of Children," 104. See also: Joëlle Droux, "Children and Youth: A Central Cause in the Circulatory Mechanisms of the League of Nations (1919–1939)," *Prospects* 45, no. 1 (2015): 63–76.

45 Linde Lindkvist, "Rights for the World's Children: Rädda Barnen and the Making of the UN Convention on the Rights of the Child," *Nordic Journal of Human Rights* 36, no. 3 (2018): 287–303.

46 Frans Verhagen, *1923 het jaar van de omslag* (Boom uitgeverij, 2022).

47 Voker Ullrich, *Deutschland 1923: Das Jahr Am Abgrund* (C.H. Beck, 2023).

chute dans l'abîme »⁴⁷.

Le 11 janvier 1923, les troupes françaises et belges occupèrent la Ruhr pour obliger l'Allemagne à payer les réparations qui lui avaient été imposées par le traité de Versailles, après la Première Guerre mondiale⁴⁸. L'Union internationale de secours aux enfants étant (selon Bolzman⁴⁹) née du souhait de ses fondateurs de parvenir à « la pacification et l'unification des nations », son assemblée générale se réunit le 23 février 1923, au beau milieu de la crise.

L'idée d'une déclaration

Eglantyne Jebb et l'Union internationale de secours aux enfants n'étaient pas les seules à avoir eu l'idée d'une déclaration des droits de l'enfant. Dans mon livre *The Rights of the Child and the Changing Image of Childhood*⁵⁰, je cite la plupart des déclarations antérieures susceptibles d'avoir inspiré Jebb. Il se peut que Dorothy Baxton et son époux, qui s'étaient rendus en Russie, aient eu connaissance de la déclaration des droits de l'enfant, présentée quatre mois après la révolution d'Octobre à l'occasion de la première conférence des organisations pour l'éveil culturel, tenue à Moscou du 23 au 28 février 1918. Le texte original émanait de l'Association pour l'éducation libre et avait été dévoilé au congrès Prolet'cult. Malheureusement, le Parti communiste se montra très vite extrêmement méfiant envers de telles initiatives.

Une autre déclaration avait été adoptée par la conférence conjointe de l'Internationale des jeunes travailleurs et de l'Internatio-

ments which, after the First World War, it was obliged to do under the Treaty of Versailles⁴⁸. Given that the Save the Children International Union was (according to Bolzman⁴⁹) the outcome of its founders' desire for "the pacification and unification of nations", the organisation's General Assembly convened in the midst of this crisis, on 23 February 1923.

The idea of a declaration

The idea of a declaration of children's rights was not unique to Eglantyne Jebb and the Save the Children International Union. In my book *The Rights of the Child and the Changing Image of Childhood*⁵⁰ I describe most of the earlier declarations that might have inspired Jebb. For example, Dorothy Buxton and her husband (who had been in Russia) might have known about the Declaration of the Rights of the Child that was presented four months after the October Revolution at the first conference of the Organisations for Cultural Enlightenment, which was held in Moscow from 23 to 28 February 1918. The original draft came from the Association for Free Education for the Prolet'cult Congress. Sadly, the Communist Party soon became very suspicious about such initiatives.

Another declaration was adopted by the joint conference of Young Workers' International and the International Union of Socialist Youth, which was held in Salzburg on 21 August 1922. This declaration was called the Programme of Immediate Demands, but it was often referred to as the Declaration of the Rights of the Adolescent. The two organisations drafted "a minimum pro-

47 Voker Ullrich, *Deutschland 1923. Das Jahr Am Abgrund* (C.H. Beck, 2023).

48 Conan Fischer, *The Ruhr Crisis, 1923–1924* (Oxford University Press, 2003).

49 Bolzman, « Advent of Child Rights », 26–36.

50 Veerman, *Rights of the Child*, 281, 435–437, 318–319, 438, 325–328 et 439–443.

48 Conan Fischer, *The Ruhr Crisis, 1923–1924* (Oxford University Press, 2003).

49 Bolzman, « Advent of Child Rights », 26–36.

50 Veerman, *Rights of the Child*, 281, 435–437, 318–319, 438, 325–328, and 439–443.

nale de l'union des jeunes socialistes, qui s'était tenue à Salzbourg le 21 août 1922. Cette déclaration s'intitule Programme de revendications immédiates, mais elle est souvent appelée Déclaration des droits de l'adolescent. Les deux organisations élaborèrent « un programme minimal pour la protection de la jeunesse ». Eglantyne Jebb connaissait cette déclaration : George Werner⁵¹, qui avait été le président de l'Union internationale de secours aux enfants de 1921 à 1923 et son vice-président de 1923 à 1929, l'aida en 1924 avec Etienne Clouzot à donner à la Déclaration de Genève « sa forme finale ».

Le Conseil International des Femmes était un organisme-cadre pour les mouvements féministes. Eglantyne Jebb était en contact régulier avec l'une de ses dirigeantes, l'écosaisse Ishbel Hamilton-Gordon, marquise d'Aberdeen et de Temair – présidente du Comité de 1893 à 1936. À la conférence du Comité International des Femmes tenue en Norvège en 1920, les Conseils des Femmes d'Italie et des États-Unis présentèrent des résolutions demandant au Comité d'élaborer une charte de l'enfant. Un comité fut désigné pour élaborer un projet et en 1922 ses membres se réunirent à La Haye. Les résultats de leurs travaux furent présentés à l'exécutif du Conseil International des Femmes et aux conseils nationaux. La charte était un document volumineux : elle comprenait sept sections, divisées chacune en un nombre substantiel de paragraphes. Le premier paragraphe s'ouvrait sur cette phrase forte : « Cette charte repose sur le principe que chaque enfant naît avec le

programme for the protection of youth". Eglantyne Jebb knew about this declaration: George Werner⁵¹, who had been president of the Save the Children International Union from 1921 to 1923 and its vice-president from 1923 to 1929, helped her (together with Etienne Clouzot) to put the Declaration of Geneva "in its final form".

The International Council of Women was an umbrella organisation for women's movements. Eglantyne Jebb was regularly in touch with its powerful Scottish member, Ishbel Hamilton-Gordon, Marchioness of Aberdeen and Temair, who was the Council's president – a post she held between 1893 and 1936. At the International Council of Women's conference in Norway in 1920, the women's councils of Italy and the United States submitted resolutions requesting the Council draft a children's charter. A committee was appointed to write a draft, and in 1922 they met in The Hague. The results were presented to the executive of the International Council and the national councils. The charter was not a short document: it consisted of seven sections, each divided into a substantial number of paragraphs. The first principle opens with the powerful sentence: "This Charter is based on the principle that every child is born with the inalienable right to have the opportunity of full physical, mental and spiritual development"⁵².

Eglantyne Jebb thought that this children's charter was too detailed and felt that it "resembled a list of standard minimum rules, rather than a declaration of funda-

51 Georges Werner, « Remise de la "Déclaration de Genève" au Conseil d'Etat de Genève pour les Archives », *Revue Internationale de la Croix-Rouge* 6, n° 63 (1924) : 155–156. J'ai trouvé les informations concernant Georges Werner et la *Save the Children International Union* sur LONSEA.org (le moteur de recherches de la Société des Nations). Selon Andrée Morier, « The Declaration of the Rights of the Child », *International Review of the Red Cross* 26 (1963) : 227–233 (la citation provient de la page 229).

51 Georges Werner, "Remise de la 'Déclaration de Genève' au Conseil d'Etat de Genève pour les Archives," *Revue Internationale de la Croix-Rouge* 6, no. 63 (1924): 155–156. I found information on Georges Werner and the Save the Children International Union on LONSEA.org (the League of Nations Search Engine). According to Andrée Morier, "The Declaration of the Rights of the Child," *International Review of the Red Cross* 26 (1963): 229.

52 Veerman, *Rights of the Child*, 439–443.

droit inaliénable d'avoir l'opportunité de se développer pleinement sur le plan physique, mental et spirituel »⁵².

Eglantyne Jebb pensait que cette Charte de l'Enfant était trop détaillée et estimait qu'elle ressemblait à « une liste de règles standard minimum » plutôt qu'à une « déclaration de principes fondamentaux »⁵³. Cependant, à mon avis, la première phrase de la Charte de l'Enfant du Conseil International des Femmes est davantage rédigée dans le langage des droits que ne l'est la Déclaration de Genève, sur laquelle nous allons désormais nous pencher.

Le mythe et la réalité

Dès leur création, le Save the Children Fund et l'Union internationale de secours aux enfants se sont illustrés dans le domaine des relations publiques et de la construction de mythes. Un des mythes fondateurs est l'histoire suivante : Eglantyne aimait se rendre au Mont Salève, un sommet de neuf-cent mètres situé en France, mais non loin de Genève, d'où l'on a une vue magnifique sur le lac, les montagnes du Jura et même, par temps clair, sur le Mont Blanc. Elle avait déclaré à des amis anglais qu'elle souhaitait que l'Union publie une déclaration, facile à traduire et à comprendre⁵⁴. A son arrivée à Genève en 1922, Eglantyne entraîna Etienne Clouzot, le secrétaire général, loin de son bureau, dans un petit restaurant au sommet du Mont Salève où elle lui fit part de ses projets. Clouzot fut convaincu et ils se mirent immédiatement à ébaucher un projet. Je ne doute pas qu'il y a de nombreux endroits bucoliques dans les environs de Genève, mais même s'il s'avérait qu'Eglantyne Jebb a organisé une rencontre

mental principles"⁵³. However, in my view, the opening sentence of the International Council of Women's children's charter is written more in the language of rights than is the Declaration of Geneva, on which we will shine the spotlight now.

The myth and the reality

Since their early days, the Save the Children Fund and the Save the Children International Union had been accomplished at public relations and myth-building. As one myth has it, Eglantyne liked to go to Mount Salève, a 900-metre high mountain near Geneva but on French soil, from where there is a magnificent view of the lake, the Jura mountains and, when the weather is clear, even the Mont Blanc. She had told friends in England that she wanted the Union to issue a short declaration that would be easy to translate and easy to understand⁵⁴. When Eglantyne arrived in Geneva in 1922, she whisked Etienne Clouzot (the secretary-general) away from his office and into a quiet restaurant at the top of Mount Salève, where she disclosed her plans. Clouzot was convinced, and they immediately began work on a draft. I am sure that there are many inspiring places they could have gone to at Lac Léman in Geneva, but if indeed it is true that Eglantyne Jebb had to hold a meeting on Mount Salève to draft the Declaration of Geneva then this reveals a narcissistic personality trait: the similarities bring to mind the biblical story of Moses, who departed to the mountain and stayed there for 40 days and nights in order to receive the Ten Commandments.

The myth remains a beautiful story. Yet in reality, an earlier draft of the Declaration of Geneva appeared in the Save the Children

52 Philip Veerman, *Rights of the Child*, 439–443.

53 « How the Declaration Was Born », *International Child Welfare Review* 7 (1970) : 40.

54 « How the Declaration », 40.

53 "How the Declaration Was Born," *International Child Welfare Review*, no. 7 (1970): 40.

54 "How the Declaration," 40.

au Mont Salève pour esquisser la Déclaration de Genève, cela ne ferait que révéler un trait narcissique de sa personnalité. Cet épisode fait penser au récit biblique de Moïse se retirant sur le mont Sinai pendant quarante jours et quarante nuits pour y recevoir les Dix Commandements.

L'histoire est belle. Mais en réalité, une première ébauche de la Déclaration de Genève parut dans le Bulletin de l'Union internationale de secours aux enfants le 30 octobre 1922. Mulley écrit qu'Eglantyne Jebb avait proposé que l'Union adopte « un document définissant les devoirs des adultes envers les enfants que chaque pays devrait adopter soit par le biais d'une action de l'État, soit par une initiative privée »⁵⁵. En outre Moody, citant les archives de l'Union, souligne qu'à l'automne 1922, un processus de consultation avait eu lieu pour élaborer une introduction au texte de la Charte de l'Enfant⁵⁶. Jebb écrivit : « Si nous voulons [...] continuer à travailler dans l'intérêt des enfants [...] la seule façon de le faire semble être d'évoquer un effort de coopération des nations pour protéger leurs propres enfants suivant une ligne constructive plutôt que charitable. Je crois que nous devrions revendiquer certains droits pour les enfants et travailler à leur reconnaissance universelle⁵⁷. »

Le processus de consultation déboucha sur plusieurs ébauches d'« une sorte de Déclaration des droits de l'enfant »⁵⁸. Une version en particulier commença à circuler, elle comportait sept points. Jebb avait du mal à obtenir des retours sur ce texte et trouvait cela parfois frustrant. La marquise d'Aberdeen et de Temair, qui était aussi membre du conseil de l'Union, pro-

International Union bulletin on 30 October 1922. Mulley writes that Eglantyne Jebb had proposed that the Union adopt “a document defining the duties of adults towards children, which each country should recognise either by means of State intervention or by private action”⁵⁵. Furthermore, Moody⁵⁶, quoting from the Union's archives, states that in autumn 1922 a consultation process had taken place to arrange input into the text of a children's charter. Justifying the need for a conclusion, Jebb wrote: “If we wish [...] to go on working for children [...] the only way to do it seems to be to evoke a cooperative effort of the nations to safeguard their own children on constructive rather than charitable lines. I believe that we should claim certain rights for children and labour for their universal recognition”⁵⁷.

The consultation process led to several drafts of “some sort of Declaration on the Rights of the Child”⁵⁸. A dominant version that circulated was a declaration that contained seven points. Receiving feedback on this was not easy for Jebb, and she sometimes found it very frustrating. Isabel Hamilton-Gordon, the Marchioness of Aberdeen (who was also a member of the Union's Council), proposed that the International Council of Women's children's charter should replace the Union's charter⁵⁹. According to Mulley, Lady Aberdeen disapproved of the shorter Union charter. All this consulting gave Jebb the feeling that she was having to make too many compromises. According to Mulley, by January 1923, when she presented *A Children's Charter, A Declaration of the Rights of Childhood*, Jebb felt that the original set of princi-

55 Mulley, *Woman Who Saved the Children*, 305.

56 Zoe Moody, *Les Droits de l'Enfant, Genèse, institutionnalisation et diffusion (1924–1989)*, (Éditions Alphil-Presses universitaires Suisses, 2016), 109-110.

57 Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 109, 110.

58 Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 109, 110.

55 Mulley, *Woman Who Saved the Children*, 305.

56 Zoe Moody, *Les Droits de l'Enfant. Genèse, institutionnalisation et diffusion (1924–1989)* (Éditions Alphil-Presses universitaires Suisses, 2016), 109, 110.

57 Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 109, 110.

58 Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 109, 110.

59 Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 109, 110.



Eglantyne Jebb, fondatrice de Save the Children - Save the Children's founder, Eglantyne Jebb © Save the Children

posa que la charte du Conseil International des Femmes remplace celle de l'Union⁵⁹. D'après Mulley, Lady Aberdeen désapprouvait la charte de l'Union qui était plus courte. Toutes ces consultations donnèrent à Jebb l'impression qu'elle devait faire trop de concessions. D'après Mulley, quand Jebb présenta A Children's Charter. A Declaration of the Rights of Childhood en janvier 1923, elle eut le sentiment que les articles originaux avaient été trop édulcorés et lui préféra la Charte de l'Enfant de Lady Aberdeen⁶⁰. Lorsque Jebb se vit proposer de présenter le projet de déclaration devant l'assemblée de l'Union internationale de secours aux enfants pour approbation, elle saisit sa chance et révisa le document avec l'aide de son allié Etienne Clouzot (qui comme mentionné plus haut fut secrétaire général de l'Union de 1921 à 1929) ainsi que celle de Georges Werner⁶¹. Elle fit ensuite traduire leur texte en français⁶². Selon Mulley, après maintes consultations, la déclaration fut « finalement approuvée » à la 4e assemblée générale de l'Union, le 17 mai 1923⁶³. La version française de la Déclaration de Genève fut adoptée par l'Union en février 1923. Il est donc correct de dire que la Déclaration de Genève a d'abord été adoptée par l'assemblée générale de l'Union et que la Société des Nations lui a emboîté le pas en 1924⁶⁴. Une affiche belge mentionne les deux dates : le 23 février 1923 pour l'adoption de la déclaration par l'assemblée générale de l'Union internationale de secours aux enfants et le 17 mai 1923 pour son adoption par le Comité exécutif de l'Union. Un événement fut organisé le

ples had been watered down too much and preferred Lady Aberdeen's children's charter⁶⁰. When it was proposed that Jebb take the draft of the declaration to the Save the Children International Union's meeting for approval, she took her chances and revised the document with her confidant Étienne Clouzot (who, as mentioned earlier, was secretary-general of the Union from 1921 to 1929) and Georges Werner⁶¹, and had it translated into French⁶². According to Mulley⁶³, after many consultations, the declaration was "finally approved" by the Fourth General Council of the Union on 17 May 1923. The French copy of the Declaration of Geneva was adopted and approved by the Union in February 1923. Therefore, it is correct to state that the Declaration of Geneva was first adopted by the Union's General Council and that the League of Nations adopted this text too in 1924⁶⁴. A Belgian poster mentions both dates: on 23 February 1923 it was adopted by the Save the Children International Union's General Council, and on 17 May 1923 it was adopted by the Union's Executive Committee.

The Save the Children International Union organised an event on 28 February 1924 at which prominent figures in the Union signed the French version of the document.

Eglantyne Jebb proposed the title 'Declaration of Geneva' (certainly pleasing Gustave Ador and others who were lobbying for the recognition of the 'spirit of Geneva' and promoting Geneva as the 'city of international organisations'). There was probably

59 Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 109, 110.

60 Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 306.

61 Morier, « Declaration of the Rights of the Child », 229.

62 Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 111. Moody indique que le comité éditorial était composé de Werner (professeur de droit à l'Université de Genève), Clouzot (directeur de la *Revue Internationale de la Croix-Rouge*) et William Andrew MacKenzie (trésorier de la CISE). Eglantyne Jebb en était la présidente.

63 Mulley, *Woman Who Saved the Children*, 306.

64 Philip Veerman, « Le jour où les enfants sont devenus sujets », *Le Temps*, 29 octobre 2012.

60 Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 306.

61 Morier, « Declaration of the Rights of the Child », 229.

62 Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 111. Moody states that the appointed editorial committee consisted of Werner (a law professor at the University of Geneva), Clouzot (director of the *International Review of the Red Cross*) and William Andrew MacKenzie (treasurer of the ISCU), with Eglantyne Jebb as the chair.

63 Mulley, *Woman Who Saved the Children*, 306.

64 Philip Veerman, « Le jour où les enfants sont devenus sujets », *Le Temps*, 29 October 2012.

28 février 1924 pour marquer la signature de la version française du document par des personnalités importantes de l'Union.

Eglantyne Jebb proposa de nommer le document « Déclaration de Genève », ce qui plut assurément à Gustave Ador et à tous ceux qui œuvraient pour « l'esprit de Genève » et pour la promotion de la ville au rang de « cité des organisations internationales ». Il y avait sans doute aussi une autre raison de nommer le texte « Déclaration de Genève » : cela lui conférait une certaine neutralité et je ne fais pas ici allusion à la neutralité suisse. Des membres du Save the Children Fund s'étaient opposés à l'intitulé « Déclaration des droits de l'enfant », trouvant qu'il y était trop question de droits. Le terme « Déclaration » était aussi moins fort – et donc plus acceptable – que celui de « Charte ».

Toutefois, lorsque la déclaration fut adoptée par la Société des Nations, le président de l'Assemblée, Giuseppe Motta, déclara : « L'approbation de la déclaration par l'Assemblée en fait, pour ainsi dire, la Charte des enfants de la Société »⁶⁵. Étant donné que de nombreux membres du Conseil général de l'Union avaient des liens avec le Comité International de la Croix Rouge, il n'est pas non plus inutile de souligner qu'ils devaient apprécier l'association qui pouvait être faite avec les Conventions de Genève. Moody explique que Jebb avait d'ailleurs envisagé d'ajouter la Déclaration de Genève aux Conventions de Genève⁶⁶. Mais l'idée fut abandonnée car jugée irréaliste.

Faire connaître la Déclaration de Genève

L'article 42 de la Convention internationale

also another reason for naming it the Declaration of Geneva: it gave the declaration a neutral title, and I am not referring to the Swiss neutrality here. There were members of the Save the Children Fund who had opposed the title *Charter of the Rights of the Child* on the basis of there being too much talk of rights. The word *declaration* was also less strong – and therefore more acceptable – than the word *charter*.

However, when the Declaration was adopted in the League of Nations, the President of the Assembly, Giuseppe Motta, stated: “The Assembly’s approval of the Declaration, makes it, so to speak, the Children’s Charter of the League”⁶⁵. And with so many members of the Union’s General Council having connections with the International Committee of the Red Cross, it should be pointed out that they liked the association that people might have with the (Red Cross) Geneva Conventions. Moody⁶⁶ explains that Jebb had played with the idea that the Declaration of Geneva could be added to the Geneva Conventions, but the idea was abandoned as being unrealistic.

Making the Declaration of Geneva known

Under Article 42 of the United Nations Convention on the Rights of the Child, adopted by the UN General Assembly in 1989, “States Parties undertake to make the principles and provisions of the Convention widely known, by appropriate and active means, to adults and children alike.”

Although the Declaration of Geneva did not contain such a principle, the Save the Children International Union, great

65 Cité par Geraldine van Bueren dans *The International Law on the Rights of the Child* (Kluwer Academic Publishers/Martinus Nijhoff, 1995), 7.

66 Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 112.

65 As quoted by Geraldine van Bueren in *The International Law on the Rights of the Child* (Kluwer Academic Publishers/Martinus Nijhoff, 1995), 7.

66 Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 112.

des droits de l'enfant, adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies en 1989, stipule que « Les États parties s'engagent à faire largement connaître les principes et les dispositions de la présente Convention, par des moyens actifs et appropriés, aux adultes comme aux enfants ».

Même si la Déclaration de Genève ne contenait pas de telle recommandation, l'Union internationale de secours aux enfants qui excellait dans la communication, lança immédiatement une campagne de relations publiques. J'ai déjà mentionné que le 28 février 1924, des signatures furent ajoutées à la déclaration à l'occasion d'une cérémonie solennelle au Musée d'art et d'histoire de Genève. De nombreux diplomates et représentants d'organismes internationaux étaient présents et un exemplaire de la Déclaration de Genève fut signé par les membres de l'Union internationale de secours aux enfants. L'événement fit grand bruit et de nombreux journaux à travers le monde en parlèrent.

L'une des histoires les plus émouvantes alors relayées est celle de Gustave Ador, le premier signataire de la déclaration au Musée d'art et d'histoire, lisant la Déclaration depuis la Tour Eiffel, le 21 novembre 1923, dans le cadre d'un programme radiophonique⁶⁷. J'ai tenté sans succès d'obtenir plus d'informations au sujet de cette émission auprès de Radio France⁶⁸. Mais alors même que je me demandais s'il ne s'agissait pas d'une légende, le Comité International de la Croix-Rouge m'a envoyé une photo montrant le baron de Geer aux côtés de Gustave Ador dans le studio, lors de l'enregistrement.

at public relations, immediately began a publicity campaign. I have already mentioned that on 28 February 1924, signatures were added to the declaration. This was done as part of an impressive ceremony in Geneva's Museum of Arts and History. In the presence of many diplomats and representatives from international organisations, a copy of the Declaration of Geneva was signed by members of the Save the Children International Union. It was an appealing story, and many newspapers around the world reported on the declaration.

One of the most heartwarming public relations stories is that of Gustave Ador (the first person to sign the declaration in the Museum of Arts and History) reading⁶⁷ the declaration for a radio programme broadcast from the Eiffel Tower on 21 November 1923. I attempted to get more information about this broadcast from Maison Radio France, but I was not successful⁶⁸. Just as I was beginning to think that it was 'fake news', however, the International Committee of the Red Cross sent me a photograph of the broadcast with Baron de Geer in the studio with Gustave Ador.

The biggest boost: adoption by the League of Nations

Dominique Marshall⁶⁹ states that "there was considerable ambivalence about the Declaration and its authors within the League of Nations". And there had been competing developments: in 1919 the International Labour Organization had adopted a convention fixing the minimum age for admitting children into industrial employment and a convention on night work performed

⁶⁷ Selon Georges Werner.

⁶⁸ Pierre Descaves, *Quand la radio s'appelait « Tour Eiffel »* (Table Ronde, 1963).

⁶⁷ According to Georges Werner.

⁶⁸ Pierre Descaves, *Quand La radio s'appelait "Tour Eiffel"* (Table Ronde, 1963).

⁶⁹ Marshall, "Construction of Children," 130.

La plus grande avancée : l'adoption par la Société des Nations

D'après Dominique Marshall « il y avait une grande incertitude autour de la Déclaration et de ses auteurs au sein de la Société des Nations »⁶⁹. Plusieurs projets concurrents étaient ébauchés au même moment. En 1919, l'Organisation internationale du Travail avait adopté une convention fixant l'âge minimum pour l'embauche des enfants dans l'industrie ainsi qu'une convention sur leurs conditions de travail de nuit. Marshall rapporte également que les membres du Secrétariat social de la ligue étaient au courant que le Conseil International des Femmes avait adopté une Charte de l'Enfant en 1920. L'Union internationale de secours aux enfants, toujours selon Marshall, « espérait tenir le premier rôle dans la rédaction d'un projet définitif qui pourrait être adopté par tous les pays »⁷⁰. « C'est semble-t-il l'accent mis sur un document rédigé en termes simples qui semble avoir donné l'avantage à la [déclaration de Jebb] dans cette compétition, [...] Soumettre la déclaration à la Société des Nations, était dans la droite ligne de l'une des stratégies de l'UISE [l'Union internationale de secours aux enfants] visant à conférer de la "légitimité" à sa charte⁷¹ ».

L'époux de Dorothy Buxton, Charles, était alors l'un des représentants de la Grande-Bretagne à la Société des Nations. Le fait que le Premier ministre britannique Ramsay MacDonald (à la tête d'un gouvernement travailliste minoritaire en 1924) était présent à Genève s'avéra tout aussi décisif. Les excellentes relations qu'Eglantyne Jebb entretenait avec Gustave Ador mais aussi avec l'ancien président de la Confédération suisse, Giuseppe Motta, qui en 1924 présidait la Société des Nations, se

by young people employed in industry. Marshall also reports that the members of the League of Nations' Social Secretariat were aware that the International Council of Women had adopted a children's charter in 1920. The Save the Children International Union "hoped", according to Marshall, "to take the main role in drafting of a definite project which could be adopted by all countries"⁷⁰. "What made [Jebb's declaration] more popular in the face of this competition seems to have been her emphasis on a simple document. [...] Submitting the Declaration to the League of Nations was a continuation of one of the SCIU's [Save the Children International Union's] strategy to give the charter 'validity'"⁷¹.

At the time, Dorothy Buxton's husband, Charles, was a representative of Great Britain at the League of Nations. Also helpful was the fact that Ramsay MacDonald (the British prime minister of a minority Labour government from 1924) was in power and present in Geneva. Now it paid off that Eglantyne Jebb had such excellent contacts with Gustave Ador and Giuseppe Motta (the Swiss politician who was president of the fifth assembly of the League of Nations in 1924). It was the former Swiss president Giuseppe Motta who brought the proposal (with the support of Ramsay MacDonald) to adopt the declaration to the Fifth Committee of the League of Nations (dealing with child welfare). Eglantyne and her associates played the lobby game well: by approaching Jorge Valdes Mendeville, the Chilean representative at the League of Nations, they ensured that the proposal came from a neutral person and obtained a unanimous vote in favour. "The Assembly endorses the declaration of the rights of the child, commonly known as the Declaration of Geneva and invites the State Members of

69 Marshall, « Construction of Children », 130.

70 Marshall, « Construction of Children », 131.

71 Marshall, « Construction of Children ».

70 Marshall, "Construction of Children," 131.

71 Marshall, "Construction of Children."

révélèrent également payantes. C'est Mot-ta qui, avec le soutien de Ramsay MacDo-nald, fit en sorte que la déclaration soit soumise à l'appréciation de la commission de la Société des Nations chargée de la protection de l'enfance. L'action coordonnée d'Eglantyne Jebb et de ses alliés s'avéra efficace : en approchant Jorges Valdes Mende-ville, le représentant chilien à la Société des Nations, ils s'assurèrent que la proposition émanait d'une personnalité neutre et la déclaration fut votée à l'unanimité. « L'As-semblée adopte la Déclaration des Droits de l'enfant, communément appelée Déclara-tion de Genève et invite les États membres de la Société des Nations à observer ses principes pour l'établissement du bien-être des enfants⁷². »

Cependant je ne voudrais pas donner l'im-pression qu'à Genève tout le monde par-tageait le même enthousiasme à l'égard de la Déclaration de Genève. Eglantyne Jebb était une lobbyiste douée, qui avait fait circuler le projet de texte dans trente-sept langues et qui carburait à la « vitamine R » - c'est-à-dire grâce à ses nombreuses rela-tions. Marshall écrit que l'adoption rapide et unanime de la Déclaration de Genève « a été favorisée par la domination exer-cée par la Grande-Bretagne sur les diffé-rentes agences de la Ligue »⁷³. Marshall est d'avis que « l'adoption de la Déclaration des droits de l'enfant, en septembre 1924, était grandement due à l'influence britan-nique et à des considérations élitistes »⁷⁴ et ajoute plus loin : « En 1922 le Département social du Secrétariat avait tendance à rejeter l'UISE [l'Union internationale de secours aux enfants], considérée comme inefficace et inutile. Une fois que l'action d'urgence contre la famine était devenue moins pres-

the League to be guided by its principles in the work of child welfare”⁷².

However, I do not mean to give the impres-sion that everybody in Geneva was equal-ly enthusiastic about the efforts to get the Declaration of Geneva adopted. Eglantyne Jebb was a good lobbyist, having circulat-ed the translations of the draft declaration in 37 languages, and she had a lot of ‘vita-min R’ (relationships). Marshall⁷³ writes that the “immediate circumstances” of the quick and universal endorsement of the Declaration of Geneva “were helped by the domination Britain exerted on the various agencies of the League”. Marshall is of the opinion that efforts to come to the “the adoption of a Declaration of Children’s Rights in September 1924 were heavily influenced by British and elitist consider-ations”⁷⁴. Marshall writes: “In 1922, mem-bers of the Social Section of the Secretariat tended to dismiss the SCIU [Save the Chil-dren International Union] as inefficient and useless. Once the emergency work of fam-ine became less pressing, they thought that the organisation had become unfocused”⁷⁵. Marshall shows us that even the ‘neutral’ efforts by Eglantyne Jebb were seen as con-nected with British political interests, al-though this is now forgotten by some. The adoption by the League of Nations gave the Declaration of Geneva its significance – not the signing ceremony on 23 February 1923 or the proclamation broadcast from the Eiffel tower.

The content of the declaration

The preamble of the declaration states that “men and women of all nations recognise

72 Records of the Fifth Assembly, *League of Nations Official Journal* (1924), §23 ¶179. Cf. aussi : Resolution of the Assembly, 26 septembre 1924, *League of Nations Of-ficial Journal* (octobre, 1924), §21 ¶42-43.

73 Marshall, « Construction of Children », 133.

74 Marshall, « Construction of Children », 128.

72 Records of the Fifth Assembly, *League of Nations Of-ficial Journal* (1924), § 23 ¶ 179. See also: Resolution of the Assembly, 26 September 1924, *League of Nations Of-ficial Journal* (October 1924), § 21 ¶ 42-43.

73 Marshall, “Construction of Children,” 133.

74 Marshall, “Construction of Children,” 128.

75 Marshall, “Construction of Children,” 130.

sante, l'avis était que l'organisation était devenue sans objet⁷⁵ ». Marshall souligne que les efforts « neutres » d'Eglantyne Jebb étaient perçus comme liés aux intérêts politiques britanniques, même si certains l'oublent aujourd'hui. C'est bien son adoption par la Société des Nations qui donna son importance à la Déclaration de Genève et non la cérémonie de signature du 23 février 1923, ni la proclamation diffusée depuis la tour Eiffel.

Le contenu de la Déclaration

Le préambule de la Déclaration déclare que « les hommes et les femmes de toutes les nations reconnaissent que l'Humanité doit donner à l'enfant ce qu'elle a de meilleur ». Par « ce qu'elle a de meilleur », il fallait entendre sa promptitude à subvenir à « ces besoins de l'enfant devant être satisfaits à tout prix, même en période de tension économique »⁷⁶. Comme Geraldine van Bueren le nota elle aussi, la Déclaration de Genève « n'a jamais eu pour but de créer un instrument imposant aux États des obligations contraignantes. Le devoir fait à l'humanité de procurer à l'enfant "ce qu'elle a de meilleur", incombait aux hommes et aux femmes. Il revenait donc aux adultes d'assurer le bien-être des enfants »⁷⁷. Aujourd'hui, un rôle plus important est dévolu aux États. La CIDE par exemple a été principalement ratifiée par ces derniers. Au moment de la rédaction de la Convention de Genève, les enfants étaient considérés comme « des bénéficiaires d'actions en leur faveur plutôt que des détenteurs de droits particuliers », comme l'observe Geraldine van Bueren⁷⁸. Chanlett et Morier ajoutent que « dans l'absolu, la Déclaration incarne les principes de base du bien-être

that mankind owed to the Child the best it has to give." "The best it has to give" being understood as its readiness to provide for "those needs of children that should be met at all costs, even in times of economic pressure"⁷⁶. As Geraldine van Bueren also observed, the Declaration of Geneva "was never intended to create an instrument which placed binding obligations upon States. The duty to provide the child with 'the best it has to give' was [...] on men and women i.e., adults, to ensure the welfare of children"⁷⁷. Nowadays, we give the State a more important role; for example, the United Nations Convention on the Rights of the Child is mainly ratified by States Parties. At the time when the Declaration of Geneva was written, as Geraldine Van Bueren observes, children were regarded as "recipients of treatment rather than holders of specific rights"⁷⁸. Chanlett and Morier⁷⁹ add that "in its broadest sense, the Declaration embodies basic principles of child welfare, leaving appropriate action to each country, within its needs and resources."

Bruno Cabanes⁸⁰ sees the drafting of the Declaration of Geneva in a more critical light: "The 1924 Declaration clearly belongs to the post-war context, in which children were at the heart of all the various efforts for peace and rebuilding, precisely because their fate went beyond national borders. The issue of children's rights was in essence transnational. The child as a universal figure, a fiction to which all of the signatories to the 1924 Declaration sub-

75 Marshall, « Construction of Children », 130.

76 *The World's Children* 3, n° 3 (1923), 111. Cf. : Veerman, *Rights of the Child*, 218 note 22.

77 Van Bueren, *International Law* (Martinus Nijhoff, 1995), 7.

78 Van Bueren, *International Law*, 7.

76 *The World's Children*, 3, no. 3 (April 1923): 111. See: Veerman, *Rights of the Child*, 218, note 22.

77 Van Bueren, *International Law*, 7.

78 Van Bueren, *International Law*, 7.

79 Eliska Chanlett and G. M. Morier, "Declaration of the Rights of the Child," *International Child Welfare Review* 22, no. 1 (1968): 4. Chanlett and Morier state that the declaration "went a step further than Part XIII of the Treaty of Versailles, which already mentions in its Preamble the protection of the young".

80 Bruno Cabanes, *The Great War and the Origins of Humanitarianism, 1918-1924* (Cambridge University Press, 2014), 298.

de l'enfant, laissant à chaque pays le soin de prendre les mesures appropriées, en fonction de ses besoins et ressources »⁷⁹.

Bruno Cabanes analyse la rédaction de la Déclaration de Genève avec un regard plus critique : « La Déclaration de 1924 est à situer clairement dans le contexte de l'après-guerre, durant lequel les enfants étaient au cœur de tous les efforts de paix et de reconstruction, précisément parce que leur sort dépassait les frontières nationales. La question des droits de l'enfant était par essence transnationale. L'enfant en tant que figure universelle, inventée, à laquelle tous les signataires de la Déclaration de 1924 adhéraient et souscrivaient, était considéré comme un être apolitique capable d'unifier les efforts de paix. Les enfants étaient considérés comme les bénéficiaires par excellence de la réconciliation d'après-guerre »⁸⁰. Dans un autre passage, Cabanes exprime cela plus brutalement : « Le culte de l'enfant universel, une fiction élaborée par le droit international, fut répandu en même temps que celui de la neutralité et de l'innocence – des valeurs que la Première Guerre mondiale avait violées avec une extrême brutalité, mais que les fondateurs du Save the Children Fund voulaient encore honorer »⁸¹. Les recherches de Cabanes et Marshall nous font réaliser que même si le mouvement international pour les droits de l'enfant débuta avec la Déclaration de Genève, il était lié à différents intérêts, notamment à ceux de la Grande-Bretagne qui était toujours une grande puissance coloniale. Le mouvement des droits de l'enfant n'étant pas particulièrement prompt à l'autocri-

scribed, was conceived of as an apolitical being who could unify peace efforts. Children were portrayed as the ultimate beneficiary of post-war reconciliation.” Or, in stronger language from Cabanes: “The cult of the universal child, a fiction drawn up by international law, was spread, [along] with [that] that of neutrality and innocence – values that World War I had violated with extraordinary brutality, but which the Save the Children Fund’s founders still wanted to honour”⁸¹. The archaeological digging by Cabanes and Marshall reveals that even though the international children’s human rights movement began with the Declaration of Geneva, it was connected with various interests (for instance, Britain still being an important colonial power). The children’s rights movement is not especially self-critical⁸², and more archaeological work is recommended.

Principle I of the declaration states that “each child must be given the means for his or her normal development, both materially and spiritually”. The ‘child study movement’ stimulated research into the child and child development as legitimate work⁸³. In a draft of the declaration that was circulated in 1922 but was not adopted, the text still read: “Tout enfant doit être mis en mesure de se développer normalement au physique comme au moral”, which would have raised further ethical questions about what is ‘normal’.

I discussed the content of the Declaration of Geneva with a Dutch children’s rights activist⁸⁴ to see if she still experienced the five

79 Eliska Chanlett et G. M. Morier, « Declaration of the Rights of the Child », *International Child Welfare Review* 22, n° 1 (1968) : 4. Charlett et Morier affirment que la déclaration « allait plus loin que la Partie XIII du Traité de Versailles qui mentionnait déjà la protection de la jeunesse dans son Préambule ».

80 Bruno Cabanes, *The Great War and the Origins of Humanitarianism, 1918–1924* (Cambridge University Press, 2014), 298.

81 Cabanes, *Great War*, 297.

81 Cabanes, *Great War*, 297.

82 A critical voice in the field of human rights is David Kennedy (of Harvard Law School), the author of *The Dark Side of Virtue: Reassessing International Humanitarianism* (Princeton University Press, 2004).

83 Alexander W. Siegel and Sheldon H. White, “The Child Study Movement: Early Growth and Development of the Symbolized Child,” *Advances in Child Development* 17 (1982): 233–285.

84 Brigitte Boswinkel, coordinator of the Dutch Child’s

tique⁸², des travaux de recherche sur son histoire sont plus que jamais nécessaires.

Article 1 de la déclaration établit que « L'enfant doit être en mesure de se développer d'une façon normale, matériellement et spirituellement ». Le Child Study Movement encourageait la recherche sur l'enfant et son développement⁸³. Le brouillon de la Déclaration qui circula en 1922 disait : « Tout enfant doit être mis en mesure de se développer normalement au physique comme au moral », une formulation qui aurait soulevé des questions éthiques sur ce qui est « normal ».

Lors d'un échange avec une militante néerlandaise des droits de l'enfant⁸⁴, je lui ai demandé si elle considérait que les cinq principes de 1923 étaient toujours pertinents. Elle a été émue par le fait que l'article 1^{er} concernait le développement de l'enfant. Elle a immédiatement fait le lien avec les préoccupations actuelles aux Pays-Bas au sujet de la santé mentale des jeunes et du nombre croissant d'entre eux qui ont des idées suicidaires.

Il est également intéressant de noter que si aujourd'hui nous nous préoccupons de la santé mentale des jeunes, nous ne donnons plus la priorité au développement spirituel de l'enfant⁸⁵. Cette préoccupation a été reléguée au paragraphe I de l'article 27 de la

principles from 1923 as relevant. She found it moving that the first principle deals with child development. She immediately made the link with concerns today in the Netherlands about the mental health of young people and the rising number who are experiencing suicidal thoughts.

Interestingly, although nowadays we worry about young people's mental health, we no longer prioritise the spiritual development of the child⁸⁵. This is hidden away in paragraph 1 of Article 27 (on the standard of living) of the United Nations Convention on the Rights of the Child⁸⁶.

Principle II also deals with the duty of the community towards the individual child: "The child that is hungry must be fed; the child that is sick must be nursed; the child that is backward must be helped; the delinquent child must be reclaimed; and the orphan and waif⁸⁷ must be sheltered and succoured."

Jebb later (1927) pointed out that in the past, priority had been given to those who were the most useful to the community, and here another moral standard was set out⁸⁸. The opening clauses of Principle II are concerned with material resources and health. The "child that is backward" probably refers to children with intellectual disabilities. Edward Fuller⁸⁹ explained that the implementation of this part of the princi-

82 David Kennedy (Harvard Law School) laisse entendre une voix critique dans le domaine des droits de l'Homme. Il est l'auteur de *The Dark Side of Virtue: Reassessing International Humanitarianism* (Princeton University Press, 2004).

83 Alexander W. Siegel et Sheldon H. White, « The Child Study Movement: Early Growth and Development of the Symbolized Child », *Advances in Child Development* 17 (1982) : 233–285.

84 Brigitte Boswinkel, coordinatrice du *Dutch Child's Rights Collective*. J'aimerais la remercier pour ces contributions à ce chapitre.

85 Philip Veerman, « Is Religion a Friend or Foe of Children's Rights? » dans *Droits de l'enfant et croyances religieuses. Autonomie, éducation, tradition*, dirs. P.D. Jaffé, N. Langenegger Roux, Z. Moody, Ch. Nanchen, et J. Zermatten (Université de Genève, Institut international des droits de l'enfant, 2019), 80–93.

Rights Collective. I am grateful for her input in this part of the chapter.

85 Philip Veerman, "Is Religion a Friend or Foe of Children's Rights?" In *Droits de l'enfant et croyances religieuses: Autonomie, éducation, tradition*, ed. P. D. Jaffé, N. Langenegger Roux, Z. Moody, Ch. Nanchen, and J. Zermatten (Université de Genève, Institut International des Droits de l'enfant, 2019), 80–93.

86 "States Parties recognise the right of every child to a standard of living adequate for the child's physical, mental, spiritual, moral and social development".

87 A homeless, neglected person, especially a child.

88 Eglantyne Jebb, *International Responsibilities for Child Welfare* (Save the Children International Union, 1927), 7.

89 Edward Fuller, "Great Britain and the Declaration of Geneva," *The World's Children* 5, no. 2 (1924): 57.

CIDE et corrélée au niveau de vie⁸⁶.

Article 2 porte lui aussi sur les devoirs de la collectivité envers l'enfant : « L'enfant qui a faim doit être nourri ; l'enfant qui est malade doit être soigné ; l'enfant arriéré doit être encouragé ; l'enfant dévoyé doit être ramené ; l'orphelin et l'abandonné doivent être recueillis et secourus ».

En 1927, Jebb fit remarquer que par le passé, la priorité était donnée aux enfants qui étaient les plus utiles à la communauté et que l'article 2 établissait donc une nouvelle norme morale⁸⁷. Les clauses sur lesquelles s'ouvrent l'article 2 ont trait aux conditions matérielles et à la santé. Le terme « arriéré » renvoie probablement à l'enfant atteint d'un handicap mental. Edward Fuller a expliqué que la mise en œuvre de cet aspect de l'article a souvent été contrariée par le manque de fonds, puisqu'en 1924 l'action sociale était en grande partie financée par des dons privés⁸⁸.

Le principe voulant que l'enfant ayant des démêlés avec la justice ne soit pas seulement puni, mais aussi accompagné et réinséré était nouveau à cette époque. Les tribunaux pour mineurs étaient un concept récent. Le premier avait été mis en place à Chicago en 1898.

Article 3 stipule que « L'enfant doit être le premier à recevoir des secours en temps de détresse ».

Bruno Cabanes considère que l'article 2 est le plus important, « dans la mesure où, comme le préambule, il légitimise l'exis-

ple was often prevented by lack of funding, since in 1924 so much depended on charity.

The principle that children who got into trouble with the law should be not only punished but also treated and rehabilitated was new at the time. Juvenile courts were a new phenomenon (the first of these was opened in 1898 in Chicago).

Principle III states that “The child must be the first to receive relief in times of distress”. Bruno Cabanes⁹⁰ finds Principle III to be the most important “insofar as it, like the Preamble, legitimizes the existence of specific rights for children by virtue of their position in society. [...] The experience of the Great War and the symbol of the child as a martyr that grew out of it, left their mark on the Declaration of the rights of the Child.” Fuller explains that this principle is not only important in times of war, but “must always have priority”⁹¹. People knew after the First World War what “times of distress” were. However, the question which could immediately be raised here is that of who pays for relief in times of distress. The declaration does not provide an answer here, although the preamble directs itself to “men and women of all nations” and not to States. However, by attaining recognition of the principles of the declaration by the League of Nations, the Save the Children International Union managed “to get under the skin of States and to establish some sort of complicity”⁹².

Our children today are also living in a “time of distress” – at the time of writing, it is a year since the Russian invasion of Ukraine, the earthquake in Turkey and Syria, a civil war in Sudan, and the Hamas terrorist attack on Israel on 7 October 2023, followed by the war with HAMAS in Gaza and now

86 « Les États parties reconnaissent le droit de tout enfant à un niveau de vie suffisant pour permettre son développement physique, mental, spirituel, moral et social. »

87 Eglantyne Jebb, *International Responsibilities for Child Welfare* (Save the Children International Union, 1927), 7.

88 Edward Fuller, « Great Britain and the Declaration of Geneva », *The World's Children* 5, n° 2 (1924) : 57.

90 Cabanes, *Great War*, 292.

91 Fuller, “Great Britain and the Declaration,” 75.

92 Cabanes, *Great War*, 295.

tence des droits propres à l'enfant en vertu de sa place dans la société. [...]. L'expérience de la Grande Guerre et le symbole de l'enfant martyr qui en découla, impactèrent durablement la Déclaration des droits de l'enfant »⁸⁹. Fuller explique que ce principe n'est pas seulement important en temps de guerre « mais doit toujours avoir la priorité »⁹⁰. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, les gens savaient ce qu'étaient les « temps de détresse ». Ils pouvaient en revanche se demander à qui il revenait de financer les secours en de telles périodes. La déclaration n'apporte aucune réponse à ce sujet. Son préambule est adressé à « des hommes et des femmes de toutes les nations » mais pas aux États. En obtenant la reconnaissance de la Déclaration par la Société des Nations, l'Union internationale de secours aux enfants réussit cependant à « s'immiscer parmi les États et à établir une sorte de connivence »⁹¹.

Nos enfants vivent eux aussi aujourd'hui « des temps de détresse ». A l'heure où j'écris, un an s'est écoulé depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le tremblement de terre en Turquie et en Syrie, le début d'une guerre civile au Soudan et l'attaque terroriste du Hamas sur Israël, le 7 octobre 2023, suivie par la guerre avec le Hamas à Gaza et maintenant, la famine à Gaza⁹². Parfois, les enfants sont les premières cibles, comme en Ukraine, et on peut se demander si l'aide leur parvient réellement. Les ministères des Affaires Étrangères et de la Coopération des États qui fournissent des aides ou participent au financement d'actions humanitaires n'ont souvent même pas de politique centrée sur la question des enfants. L'article 3 est donc toujours d'actualité.

famine in Gaza⁹³. Sometimes, children are the first to be targeted (as was the case in Ukraine), and there may be questions about whether relief is reaching them at all. Often, the ministries of foreign affairs and development cooperation of States that provide aid or pay into a humanitarian relief fund do not even have a policy on children's issues and are not child-focused. Therefore, principle III is still relevant.

Nevertheless, although the Declaration of Geneva gives the impression that it deals with the whole realm of children's rights, this principle shows that the orientation was actually towards children in times of war and its aftermath. This is understandable, given that the declaration was drafted just a few years after the horrors of the First World War. Today we value children's participation rights, but when the declaration was drafted children were expected to obey; their participation in decision-making⁹⁴ would have been confined to strange dreams. In the United Nations Convention on the Rights of the Child, we now have Article 12 on respect for the views of the child – something that would have been unthinkable in 1923. The child has now also become a subject of rights, not just an object of rights to be protected. From the beginning, the United Nations Committee on the Rights of the Child has rejected “the charity mentality and paternalistic approaches”⁹⁵. Cabanes writes: “By explicitly placing children under adult protection, the text of the Declaration outlines the shape of ideal society where the weakest may live in safety,

89 Cabanes, *Great War*, 292.

90 Fuller, « Great Britain and the Declaration » : 75.

91 Cabanes, *Great War*, 295.

92 Alex De Waal, « Famine in Gaza: An Example of the Global Humanitarian Crisis », *The American Journal of Clinical Nutrition* 119, n° 6 (2024) : 1 383–1 385.

93 Alex De Waal, “Famine in Gaza: An Example of the Global Humanitarian Crisis,” *The American Journal of Clinical Nutrition* 119, no. 6 (2024): 1383–1385.

94 Philip Veerman and Lesia Kop, “Opinie: Laat kinderen en jongeren zoveel mogelijk meepraten als volwaardige burgers,” *De Volkskrant*, 31 July 2004, <https://www.volkskrant.nl/columns-opinie/opinie-laat-kinderen-en-jongeren-zoveel-mogelijk-meepraten-als-volwaardige-burgers~b3d22c88e/>.

95 UN Committee on the Rights of the Child, General Comment 1 on the Aims of Education, UN doc. CRC/GC/2001/1.

Quoi qu'il en soit, bien que la Déclaration de Genève donne l'impression de traiter des Droits de l'enfant en tout temps, cet article montre qu'il est en réalité axé sur leurs droits en temps de guerre et au lendemain à celles-ci. C'est compréhensible, étant donné que la Déclaration a été rédigée quelques années à peine après les horreurs de la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui, nous valorisons les droits qui favorisent la participation des enfants, mais quand la Déclaration a été rédigée, on attendait de ces derniers qu'ils obéissent. Qu'ils participent à des décisions aurait été considéré comme une fantasmagorie⁹³. L'article 12 de la CIDE, qui insiste sur le respect de l'opinion de l'enfant, aurait été impensable en 1923. L'enfant est devenu un sujet actif de droits et non plus un objet passif à protéger par le droit. Depuis sa création, le Comité des Nations Unies pour les droits de l'enfant, a rejeté « la mentalité de charité et les approches paternalistes »⁹⁴. Cabanes écrit : « En plaçant explicitement les enfants sous la protection des adultes, le texte de la Déclaration dessine le schéma d'une société idéale où le plus faible peut vivre en sécurité, à l'abri du besoin. Les enfants étaient considérés comme des êtres fragiles et innocents qu'il fallait protéger, surtout "en temps de détresse". Les enfants n'étaient pas considérés comme des sujets de droit ou comme de futurs citoyens. L'accent était mis sur leurs droits sociaux et sur l'obligation faite aux adultes "de les nourrir, prendre soin d'eux, les protéger et les éduquer, en particulier lorsqu'ils ont faim, qu'ils sont malades ou en danger" »⁹⁵.

Dans un journal néerlandais, j'ai lu un ar-

free from want. Children were perceived as fragile and innocent beings to be protected, particularly 'in times of distress'. Children were not seen as legal subjects or as future citizens." The focus was on welfare rights and the obligations of adults "to nourish, care for, protect and educate them [children], especially when they are starving, sick or in danger"⁹⁶.

In a Dutch newspaper I read a very moving story about a midwife in Amsterdam who, in response to the earthquake in Turkey, started to collect items (such as nappies) for babies there. The headline read "Who thinks of the smallest?"⁹⁷ This is definitely in the spirit of this principle. There are, however, challenges. "Children should", says the former chief executive of Save the Children UK, Mike Aaronson⁹⁸, "be the first to get help, however, we cannot single out children for special help without addressing broader social, economic, cultural and political factors".

The declaration contained no non-discrimination principle such as we now find in Article 2 of the Convention on the Rights of the Child. Yet in a draft from 1922 (the one that still had seven principles rather than five) there was such a principle: "The child shall receive help, without any consideration of race, nationality and (religious) belief"⁹⁹. Perhaps we should read the beginning of Principle III, which starts with "the child", as "*any child, without discrimination*"¹⁰⁰. This is probably what Jebb wanted, given that she desired that the dec-

93 Philip Veerman et Lesia Kop, « Opinie: Laat kinderen en jongeren zoveel mogelijk meepraten als volwaardige burgers », *De Volkskrant*, 31 juillet 2004, <https://www.volkskrant.nl/columns-opinie/opinie-laat-kinderen-en-jongeren-zoveel-mogelijk-meepraten-als-volwaardige-burgers~b3d22c88e/>.

94 Comité des droits de l'enfant, Observation générale 1 sur les buts de l'éducation, UN doc. CRC/GC/2001/1.

95 Cabanes, *Great War*, 296.

96 Cabanes, *Great War*, 296.

97 Jeroen Den Blijker, "Wie denkt er aan de allerkleinsten?" *Trouw*, 15 February 2023, 6.

98 Michael Aaronson, "Are Children's Rights History?" *LSE blog*, 1 April 2019, <http://blogs.lse.ac.uk/africaatlse/2019/01/childrens-rights>.

99 "L'enfant doit être assisté en dehors de toute considération de race, de nationalité et de croyances".

100 See: Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 110.

ticle très touchant sur une sage-femme d'Amsterdam qui, en réaction au tremblement de terre en Turquie, s'est mise à collecter des biens de première nécessité, des couches pour bébés par exemple. Le titre de l'article demandait : « Qui pense aux plus petits⁹⁶ ? ». Cette action est totalement dans l'esprit de l'article 3 de la Déclaration de Genève. Mais il y a des difficultés. Comme l'a dit Mike Aaronson⁹⁷, ancien directeur exécutif de Save the Children UK : « Les enfants devraient être les premiers à recevoir de l'aide. Mais nous ne pouvons pas leur accorder une aide spéciale sans tenir compte de facteurs sociaux, économiques, culturels et politiques plus larges. »

La déclaration ne contenait alors aucun article de non-discrimination tel que l'article 2 de la CIDE. Le brouillon de 1922 (celui qui comportait sept articles plutôt que cinq) en contenait un lui : « L'enfant doit être secouru en dehors de toute considération de race, de nationalité et de croyance⁹⁸ ». Là où l'article 3 évoque « L'enfant », nous devrions peut-être lire : « Tout enfant, sans discrimination »⁹⁹. C'est sans doute ce qu'aurait voulu Jebb, qui souhaitait que la Déclaration de Genève soit universelle¹⁰⁰. Toute la philosophie à l'origine du Save the Children Fund était ancrée dans l'idée fondamentale qu'il fallait aussi aider les autres, comme les bébés autrichiens pour lesquels Eglantyne Jebb manifesta à Trafalgar Square.

Article 4 « L'enfant doit être mis en mesure de gagner sa vie et doit être protégé contre toute exploitation ».

On ne voit plus du tout les choses de la même

laration would be universal¹⁰¹. The whole philosophy behind setting up the Save the Children Fund was rooted in the basic idea that we should also help others, such as the Austrian babies for whom Eglantyne Jebb demonstrated on Trafalgar Square.

Principle IV states that “The Child must be in a position to earn a livelihood and must be protected against every form of exploitation.” The focus on earning a livelihood that we see nowadays is different, with the emphasis more on ensuring that the child can really be a child (Article 31 of the Convention on the Rights of the Child formulated the right to leisure, play and culture). In the phrase “to earn a livelihood”, we can trace close connotations with child labour, which we are more careful about today. In one draft of the Declaration of Geneva that was circulated among Union members, one of the seven principles read: “Work by children shall be protected everywhere, especially against all forms of exploitation” (“Le travail de l'enfant sera protégé partout contre toute exploitation”)¹⁰². I am pleased that this draft principle did not make it into the final Declaration of Geneva, as it would have hampered efforts to arrive at better rules on the minimum age for employment. Nevertheless, it took us until 1973 to get International Labour Organization convention No. 138 on an absolute minimum age for employment¹⁰³.

96 Jeroen Den Blijker, « Wie denkt er aan de allerkleinsten? », *Trouw*, 15 février 2023, 6.

97 Michael Aaronson, « Are Children's Rights History? », *LSE blog*, 1er avril 2019, <http://blogs.lse.ac.uk/africaatlse/2019/01/childrens-rights>.

98 Cf. : Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 110.

99 Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 129.

100 Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 110.

101 Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 129.

102 Moody, *Les Droits de l'Enfant*, 110.

103 “The Minimum shall not be less than the age of completion of compulsory schooling and in any case not be less than 15 years,” as stated in International Labour Organization, *Minimum Age Convention*, 26 June 1973, no. 138, UNTS 14862, art. 2, ¶ 3. Other International Labour Organization conventions on working age that were already in place included the Convention dealing with the Minimum Age for Work in Industry (1919), the Minimum Age Convention for Work at Sea (1920), the Minimum Age Convention for Work in Agriculture (1921) and the Minimum Age Convention concerning Trimmers and Stokers (1921).

Declaration of Geneva

The present Declaration of the Rights of the Child, known as the "Declaration of Geneva", men and women of all nations, recognising that Mankind owes to the child the best that it has to give, declare and accept it as a solemn principle, beyond and above all considerations of race, religion or creed :

THE CHILD must be given the means necessary and requisite for its normal development, both materially and spiritually.

THE CHILD that is hungry must be fed; the child that is sick must be nursed; the child that is backward must be helped; the delinquent child must be reclaimed; and the orphan and the waif must be sheltered and succoured.

THE CHILD must be the first to receive relief in times of distress.

THE CHILD must be put in a position to earn a livelihood and must be protected against every form of exploitation.

THE CHILD must be brought up in the consciousness that its talents must be

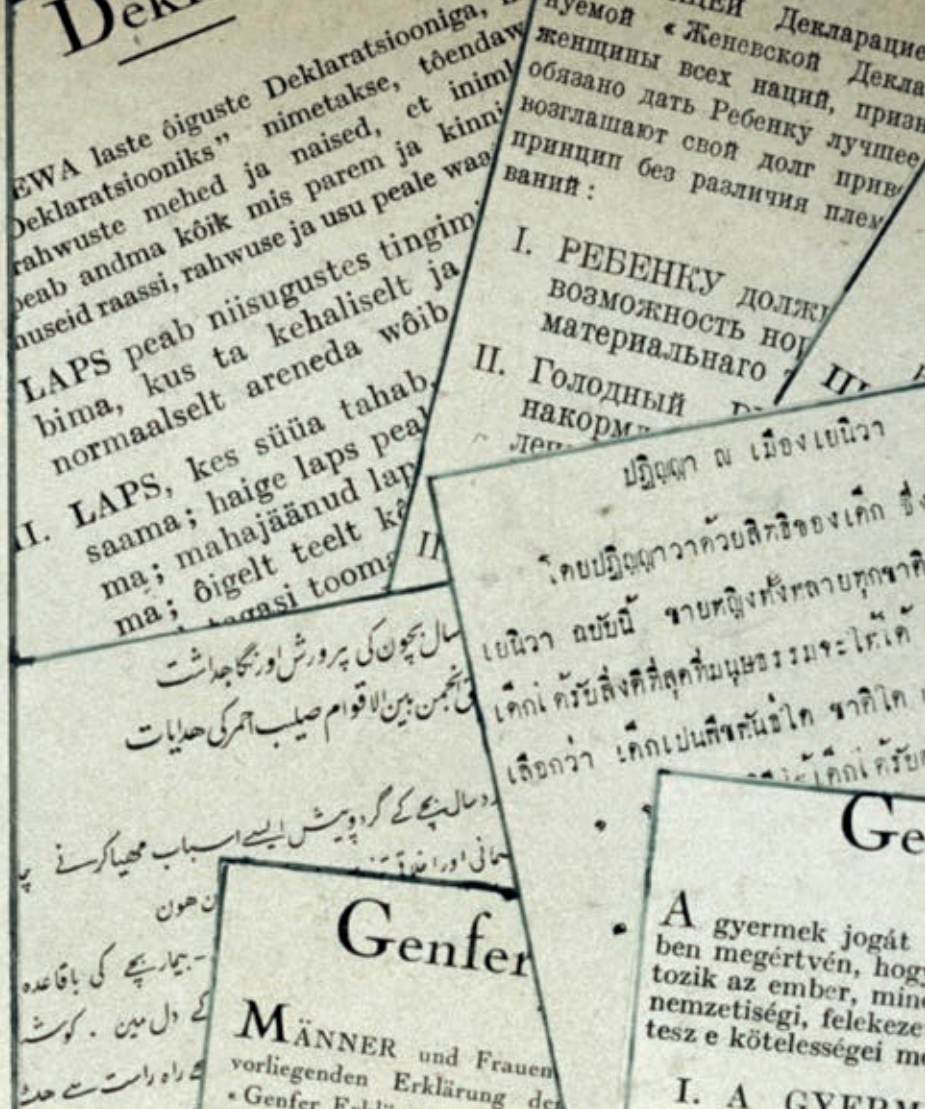


Image historique tirée des archives de Save the Children - A historical image from the Save the Children archive © Save the Children

manière aujourd'hui où l'accent est davantage mis sur la possibilité pour l'enfant de vivre une vraie vie d'enfant. L'article 31 de la Convention internationale des droits de l'enfant met l'accent sur le droit aux loisirs, aux jeux et à l'accès à la culture. « Gagner sa vie » pourrait être compris comme une validation du travail des enfants. Dans l'une des ébauches de la Déclaration de Genève qui passèrent entre les mains des membres de l'Union, l'un des sept articles stipulait : « Le travail de l'enfant sera protégé partout, en particulier contre toutes les formes d'exploitation »¹⁰¹. Je suis heureux que cet article n'aie pas été inscrit dans la version finale, car il aurait entravé les efforts pour parvenir à de meilleures règles sur l'âge mi-

101 Elizabeth Faulkner et Conrad Nyamutata, « Decolonisation of Children's Rights », *International Journal of Children's Rights* 28, n° 1 (2022) : 66–88.

In Principle IV, the child is considered to be an independent individual whose purpose in life is not to serve others. The second part of the principle is concerned with child slavery, child prostitution and trafficking.

However, we must also view this principle against the backdrop of Britain as a colonial power encouraging young labourers in the colonies to learn trades like carpentry. The Save the Children Fund funded many such projects. The Save the Children International Union organised an International Conference on African Children in June 1931. Interestingly there were only five Africans at the conference. I have observed that it is only in recent years that the decolonisation of children rights¹⁰⁴ has

104 Elizabeth Faulkner and Conrad Nyamutata, "Decolo-

nimum d'accès à l'emploi. Il a tout de même fallu attendre 1973 pour que la convention n° 138 de l'Organisation internationale du Travail soit adoptée¹⁰².

L'article 4 dit que l'enfant doit être considéré comme un individu libre, dont le but dans la vie n'est pas d'être au service des autres. La deuxième partie de l'article cible l'esclavage, la prostitution et le trafic de mineurs. Nous devons cependant aussi replacer cet article dans le contexte de l'Empire colonial britannique, où les enfants étaient encouragés à apprendre un métier manuel, comme la menuiserie. Le Save the Children Fund finança de nombreux projets de ce type. L'Union internationale de secours aux enfants organisa aussi une conférence internationale sur les enfants africains en juin 1931. On notera que seuls cinq Africains y participèrent. J'ai pu constater que la décolonisation des droits de l'enfant n'est devenue un sujet à part entière qu'au cours de ces dernières années¹⁰³. Des enquêtes ont été ouvertes en Australie et au Canada sur les atrocités commises dans des pensionnats pour enfants autochtones. Le militant des droits de l'enfant aux Pays-Bas qui m'a aidé à analyser les articles de la Déclaration de Genève m'a fait remarquer que ses auteurs avaient reporté sur les enfants bon nombre de problèmes de la société¹⁰⁴.

Article 5 « L'enfant doit être élevé dans le sentiment que ses meilleures qualités doivent être mises au service de ses frères ».

102 « L'âge minimum [...] ne devra pas être inférieur à l'âge auquel cesse la scolarité obligatoire, ni en tout cas à 15 ans », comme indiqué dans Organisation internationale du Travail, *Convention sur l'âge minimum*, 26 Juin 1976, n° 138, UNTS 14862, art. 2, ¶3. Il y avait déjà eu des conventions antérieures, comme la Convention sur l'âge minimum dans l'industrie (1919), Convention sur l'âge minimum dans la pêche (1920), la Convention sur l'âge minimum dans les travaux agricoles (1923) ainsi que la Convention sur l'âge minimum pour les soutiers et les chargeurs (1921).

103 Faulkner et Nyamutata, « Decolonisation of Children's Rights », 66–88.

104 Merci à Brigitte Boswinkel pour son aide.

become an issue. Investigations have begun into the atrocities committed in residential schools for indigenous children in Australia and Canada. The child rights activist in the Netherlands who was my sparring partner in analysing the principles pointed out that those drafting the Declaration of Geneva were passing many of society's problems on to children¹⁰⁵.

Principle V states that “the child must be brought up in the consciousness that its talents must be devoted to the service of its fellow-men.”

Bruno Cabanes¹⁰⁶ is of the opinion that Principle V “does not express a right, in the strict sense of the word, so much as an ideal, characteristic of the early days of the League of Nations”.

Writing in 1951, Fuller observed that Principle V, like the preamble of the declaration, “stands out by its *universal quality*” (my emphasis)¹⁰⁷. In the present day, this principle clashes with nationalistic ideas about education. As I wrote in 1992, “The need to have enemies is the foe of the universality of children's rights”¹⁰⁸. This principle resembles paragraph 1(b) of Article 29 (Aims of Education) of our present Convention on the Rights of the Child, which reads: “States Parties agree that education shall be directed to the development of respect for human rights and fundamental freedoms, and for the principles enshrined in the Charter of the United Nations”. And in paragraph 1(a) of Article 29 of the Convention on the Rights of the Child, we find the word *talents* from Principle V of the Declaration of Geneva: “States Parties agree that education of the child shall be directed to

isation of Children's Rights,” *International Journal of Children's Rights* 28, no. 1 (2022): 66–88.

105 Thanks to Brigitte Boswinkel for her input here.

106 Cabanes, *Great War*, 293.

107 Fuller, “Great Britain and the Declaration,” 116.

108 Veerman, *Rights of the Child*, 397.

Bruno Cabanes estime que l'article 5 est plus un idéal qu'un droit au sens strict du terme, dans l'esprit caractéristiques des débuts de la Société des Nations¹⁰⁵.

Fuller observait en 1951 que l'article 5, tout comme le préambule de la déclaration, « se démarque par sa qualité universelle » (c'est moi qui souligne)¹⁰⁶. Aujourd'hui, cet article entre en conflit avec les idées nationalistes sur l'éducation. Comme je l'écrivais en 1992, le fait d'avoir des ennemis bat en brèche l'universalisme des droits de l'enfant¹⁰⁷. Ce principe ressemble au paragraphe 1(b) de l'article 29 de l'actuelle Convention des droits de l'enfant qui définit les objectifs de l'éducation : « Les États parties conviennent que l'éducation de l'enfant doit viser à [...] inculquer à l'enfant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, et des principes consacrés dans la Charte des Nations Unies ». Et dans le paragraphe 1(a) de ce même article 29 des droits de l'enfant il est question de « ses dons et de ses aptitudes », une formulation qui fait penser à « ses meilleures qualités », invoquées dans l'article 5 de la Déclaration de Genève. Le paragraphe 1(a) dit : « Les États parties conviennent que l'éducation de l'enfant doit viser à [...] favoriser l'épanouissement de la personnalité de l'enfant et le développement de ses dons et de ses aptitudes mentales et physiques, dans toute la mesure de leurs potentialités ».

Avons-nous fait des progrès depuis la Déclaration de Genève ?

Avec la publication de la Déclaration de Genève il y a cent ans, le concept général des droits de l'enfant devint pour la première fois un sujet de débat dans une organisation

the development of the child's personality, talents and mental and physical abilities to their fullest potential.”

Have we made progress since the Declaration of Geneva?

With the publication of the Declaration of Geneva 100 years ago, the general concept of children's rights became a subject of debate in an intergovernmental organisation for the first time¹⁰⁹. Owing to this, children's rights have been on the map since 1924. However, the conceptualisation of children's rights has changed a great deal since then, in particular since 1948 as a result of discussions in various human rights departments of the United Nations. The image of childhood in 1924 was one of the child needing protection and being the object of rights. Nowadays, the child is, according to the 1989 United Nations Convention on the Rights of the Child, also a *subject* of rights, whose opinion must be heard.

Children were not consulted when their rights were formulated in 1923 (this was also the case when the Convention on the Rights of the Child was debated in the United Nations between 1978 and 1989). It was not until July 2024 that the intergovernmental working group set up to draft an Optional Protocol to the United Nations Convention on the Rights of the Child¹¹⁰ was asked “to ensure the meaningful participation of children [...] and in particular to give children the opportunity to express their views on the topic of the proposed Optional Protocol [...]”¹¹¹. Finally, children's and adolescents' participation has

105 Cabanes, *Great War*, 293.

106 Fuller, « Great Britain and the Declaration », 116.

107 Veerman, *Rights of the Child*, 397.

109 Child labour, however, has been debated before in the International Labour Organization.

110 This is an Optional Protocol on the rights to early childhood education, free pre-primary education and free secondary education.

111 Human Rights Council A/HRC/56/L.8/Rev.1, at ¶ 5 (8 July 2024).

intergouvernementale¹⁰⁸. Cela a permis de donner une plus grande visibilité aux droits de l'enfant. Mais, la conceptualisation des droits de l'enfant a beaucoup changé depuis, en particulier depuis 1948, en raison des débats qui ont eu lieu dans les institutions des Nations Unies chargées des droits de l'Homme. En 1924, l'enfant était perçu comme un être en besoin de protection et comme un objet de droits. Depuis l'adoption de la Convention internationale des droits de l'enfant en 1989, il est devenu un sujet de droits, dont l'opinion doit être entendue.

Les enfants n'ont pas été consultés lorsque leurs droits ont été formulés en 1923. Ils ne l'ont pas plus été entre 1978 et 1989, quand la Convention des droits de l'enfant a été débattue aux Nations Unies. Ce n'est qu'en juillet 2024 que le groupe de travail intergouvernemental chargé d'élaborer un Protocole facultatif à la Convention internationale des droits de l'enfant¹⁰⁹ a été invité à « assurer la participation significative d'enfants [...] et en particulier, de donner aux enfants l'opportunité d'exprimer leurs points de vue sur le sujet du Protocole Optionnel proposé [...] »¹¹⁰. La participation d'enfants et d'adolescents est enfin prise au sérieux dans l'élaboration des droits de l'homme qui les concernent.

Les droits à la participation sont certes importants, mais nous n'avons même pas encore réussi à mettre en œuvre l'article 2 de la Déclaration de Genève : « L'enfant qui a faim doit être nourri ; l'enfant qui est malade doit être soigné ». Comme l'écrit Alex de Waal :

started to be taken seriously when drafting human rights standards about them.

Though participation rights are important, we have not yet succeeded in implementing even Principle II of the Declaration of Geneva (“The child that is hungry must be fed; the child that is sick must be nursed”). As Alex de Waal writes:

In countries from Afghanistan to Yemen, Ethiopia to Haiti, and especially in Sudan, armed actors are disregarding humanitarian laws and principles. Either deliberately or recklessly, they are starving children and mothers with catastrophic consequences. Famine has long been a product of war, and over the last few years diplomats and lawyers have sought to strengthen the international legal regime against it, including an amendment to the Rome Statute of the International Criminal Court that prohibits starvation in non-international armed conflicts and the Resolution at the United Nations Security Council introducing new measures to act swiftly when armed conflict threatens to cause a food crisis. All such measures point to global humanitarian obligations that are not being met¹¹².

A shift occurred when the Declaration of Geneva was debated by the League of Nations in 1924. From being a charitable concept alone, the idea of children became more of a political one as well. Although children were at first viewed as an object of charity, Eglantyne Jebb discovered that the political scene of the League of Nations and, later, the United Nations¹¹³ became a means to advance children's rights and well-being.

108 Le travail de mineurs a néanmoins fait l'objet de débats au sein de l'Organisation internationale du Travail.

109 Conseil des droits de l'homme A/HRC/56/L.8/Rev.1, ¶5 (8 Juillet 2024).

110 Il s'agit d'un protocole facultatif sur les droits à l'éducation préscolaire, à l'enseignement préprimaire gratuit et à l'enseignement secondaire gratuit.

112 De Waal, “Famine in Gaza,” 1383–1385.

113 Regional forums such as the African Union became important too.

Dans des pays comme l'Afghanistan, le Yémen, l'Éthiopie, Haïti et surtout le Soudan, des hommes armés ne tiennent aucun compte des droits et des principes humanitaires. Par choix ou par imprudence, ils affament des enfants et des mères, ce qui a des conséquences catastrophiques. La guerre est depuis longtemps cause de famines et, ces dernières années, des diplomates et des juristes ont cherché à renforcer l'arsenal juridique international visant à combattre celles-ci, notamment par un amendement du Statut de Rome de la Cour pénale internationale criminalisant la famine dans des conflits armés non-internationaux et par une résolution du Conseil de Sécurité de l'ONU introduisant de nouvelles mesures pour agir rapidement lorsqu'un conflit armé risque de causer une crise alimentaire. Toutes ces mesures visent des obligations humanitaires qui ne sont pas respectées au niveau mondial¹¹¹.

Un changement s'est produit lorsque la Déclaration de Genève a été débattue à la Société des Nations en 1924. Le concept d'enfant qui était alors purement caritatif est devenu plus politique. Alors que les enfants étaient à l'origine considérés comme des objets de charité, Eglantyne Jebb a découvert que la tribune politique qu'offrait la Société des Nations, comme plus tard les Nations Unies¹¹², était un moyen de faire avancer la question des droits et du bien-être de l'enfant.

Stanley Cohen estimait que les gens qui refusent de détourner le regard devant les atrocités ou la souffrance humaine partagent « le sentiment d'appartenir à une humanité commune [...] s'ils n'aident pas, ils éprouvent un profond sentiment de honte pour leur passivité »¹¹³. Eglantyne



Un autoportrait d'Eglantyne Jebb intitulé « The Champion Walker » - A sketched self-portrait by Eglantyne Jebb called The Champion Walker © Save the Children

Stanley Cohen¹¹⁴ thought that people who refuse to look away from atrocities or human suffering see themselves as having “a sense of self as part of a common humanity [...] if they do not help, they feel a deep shame of passivity”. Eglantyne Jebb and her sister did not look away. The Declaration of Geneva promoted universal humanitarianism. Nevertheless, nowadays we are looking the other way, as Cohen described it, even though television and social media are bringing atrocities against children right into our living rooms and onto our iPhones.

The idea of discriminatory humanitarianism is alive and well. For instance, the BBC reported in February 2023¹¹⁵ that the Syrian regime had finally given the go-ahead for

111 De Waal, « Famine in Gaza », 1 383–1 385.

112 Des forums internationaux comme l'Union Africaine sont également devenus importants.

113 Stanley Cohen, *States of Denial: Knowing About Atroci-*

114 Stanley Cohen, *States of Denial: Knowing About Atrocities and Suffering* (Polity Press, 2001).

115 Lyse Doucet, “Crisis upon Crisis: Why it’s Hard to Get Help to Syria after Earthquake,” *BBC News*, 11 February 2023.

Jebb et sa sœur n'ont pas détourné le regard. La Déclaration de Genève a fait avancer l'idée d'humanitarisme universel. Pourtant, comme l'écrivait Cohen, nous détournons le regard alors que la télévision et les réseaux sociaux font entrer les atrocités perpétrées contre les enfants dans nos foyers et nos smartphones.

L'humanitarisme discriminatoire se porte bien lui aussi. En février 2023 la BBC rapportait par exemple que le régime syrien avait finalement donné son accord pour que l'aide humanitaire parvienne dans toutes les parties du pays touchées par le tremblement de terre¹¹⁴. Il s'opposa toutefois à l'ouverture des postes-frontières qui auraient permis d'acheminer l'aide à ceux qu'il considérait comme des rebelles. Stephen Hopgood, qui a étudié l'humanitarisme et l'ordre international post-libéral pose ces questions : « Le fait de traiter tout le monde de la même manière ou en fonction de ses besoins doit-il être une exigence pour toutes les formes d'action humanitaire ? Si tel est le cas, ne sommes-nous pas astreints au respect de la règle la plus fondamentale de l'ordre libéral : la non-discrimination¹¹⁵ ? » Lui-même pense que le respect de cette règle est lié à la version « ordre-du-monde-libéral » de l'action humanitaire¹¹⁶. Je crois qu'il vaut la peine de se battre pour celle-ci. Mais livrons-nous une bataille déjà perdue ? La lecture de Hopgood ne m'a pas rendu optimiste : les « fondements des normes libérales universelles et de la gouvernance globale sont en train de s'écrouler » constate-t-il, ajoutant : « Ce qui semblait être une aurore est en fait un coucher de soleil¹¹⁷. »

ties and Suffering, (Polity Press, 2001).

114 Lyse Doucet, « Crisis upon Crisis: Why it's Hard to Get Help to Syria after Earthquake », BBC News, 11 février 2023.

115 Stephen Hopgood, « When the Music Stops: Humanitarianism in a Post-Liberal World Order » *Journal of Humanitarian Affairs* 1, n° 1 (2019) : 13.

116 Stephen Hopgood, *The Endtimes of Human Rights* (Cornell University Press, 2013), 1.

117 Hopgood, *Endtimes*, 1.

the delivery of humanitarian aid to all parts of the country in response to the earthquake. Yet they still resisted opening more border crossings that would let aid in to those they considered to be rebels. Stephen Hopgood, who studied humanitarianism and the post-liberal world order, asked the following questions: “must treating everyone similarly, or according to need, be a requirement of all forms of humanitarianism? If so, doesn't that commit us to the most basic rule of the liberal order – non-discrimination?” He thinks that this is linked to “the liberal-world-order version of humanitarian action”¹¹⁶. I believe this is something worth fighting for. But are we fighting a battle that has already been lost? Reading Hopgood did not make me feel optimistic: the “foundations of universal liberal norms and global governance are crumbling”¹¹⁷, he states, continuing with “What seemed like a dawn is in fact a sunset”¹¹⁸.

With a land war in Europe once again, the Middle East close to all-out war, and the rising star of China, accompanied by the changing balance of power and the rise of dictatorial regimes, the principle of universalism to which the Declaration of Geneva contributed is in danger. There are signs that China is striving for an alternative human rights model that would put not universality but the “development of States”¹¹⁹ and recognition of cultural differences at the centre. No wonder children's rights are in a “polycrisis”¹²⁰.

116 Stephen Hopgood, “When the Music Stops: Humanitarianism in a Post-Liberal World Order,” *Journal of Humanitarian Affairs* 1, no. 1 (2019): 13.

117 Stephen Hopgood, *The Endtimes of Human Rights* (Cornell University Press, 2013).

118 Hopgood, *Endtimes*.

119 Adviesraad internationale Vraagstukken, *Mensenrechten: Kernbelang in een geopolitiek krachtenveld* (Advisory Council for International Affairs, 2022).

120 Ann Skelton, *International Children's Rights in Polycrisis: Interconnected Pathways to Social Justice and a Sustainable Future* (lecture, University Leiden, 12 April 2024).

Avec le retour de la guerre en Europe, un Proche-Orient au bord de l'abîme, une Chine de plus en plus puissante, le changement des rapports de force mondiaux et la montée des régimes dictatoriaux, le principe d'universalisme que la Déclaration de Genève avait contribué à diffuser est désormais en danger. Des signes indiquent que la Chine cherche à élaborer une alternative au modèle des droits humains, centrée non pas sur l'universalisme, mais le « développement des États » et la reconnaissance des différences culturelles¹¹⁸. Pas étonnant que les droits des enfants soient en « polycrise »¹¹⁹.

Dans ce contexte, la Déclaration de Genève et la Convention internationale des droits de l'enfant ainsi que ses Protocoles facultatifs élaborés sur la base de la Déclaration de Genève sont plus importants que jamais. Dans les années 1989-2010, nous étions grisés par le succès de la Convention internationale des droits de l'enfant. Celle-ci a été ratifiée par la quasi-totalité des États de la planète. Mais désormais, il semble que nous naviguions à contre-courant. Pour beaucoup, les principes de l'humanitarisme et de l'universalisme qui sous-tendent la Déclaration de Genève, tout comme les obligations découlant du droit international humanitaire et des droits humains sont des lueurs d'espoir. Cent ans après l'adoption de la Déclaration de Genève par la Société des Nations, il est devenu évident que nous devons continuer à nous battre pour ces principes et pour les droits formulés en 1989 dans la Convention internationale des droits de l'enfant.

In this context, the Declaration of Geneva and the United Nations Convention on the Rights of the Child and its Optional Protocols, which were built on the Declaration of Geneva, are more important than ever. In the years 1989–2010, we seemed to be intoxicated by the success of the Convention of the Rights of the Child. Then, there was an almost universal ratification of the Convention on the Rights of the Child, but now it suddenly looks as if we are sailing against the wind. For many people, the principles of humanitarianism and universalism that underpinned the Declaration of Geneva and the obligations under international humanitarian and human rights law are beacons of hope. One hundred years since the Declaration of Geneva was adopted by the League of Nations, it has become clear that we still need to fight for these principles and for the children's rights that were formulated in 1989 in the United Nations Convention on the Rights of the Child.

118 Adviesraad internationale Vraagstukken, *Mensenrechten: Kernbelang in een geopolitiek krachtenveld* (Advisory Council for International Affairs, 2022).

119 Ann Marie Skelton, *International Children's Rights in Polycrisis: Interconnected Pathways to Social Justice and a Sustainable Future*, (Leçon inaugurale, Université de Leiden, 12 avril 2024).



Eglantyne Jebb, fondatrice de Save the Children - Save the Children's founder, Eglantyne Jebb

© Save the Children